


CURIO
DE N
DAME
S.PIER
DE
ROME








BIBLIOTHEQUE
DE M. CH. SCHEFER
Provost-Blondel Gr. Paris

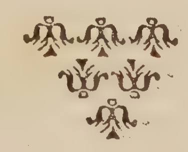


CURIOSITÉS DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE PARIS,

AVEC

L'EXPLICATION DES TABLEAUX

QUI ONT ÉTÉ DONNÉS PAR LE CORPS DES ORFÉVRES.



A PARIS.

Chez CL. P. GUEFFIER, Libraire, Parvis Notre-Dame, à la Libéralité.

M. DCC. LIII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier, le préſent manuſcrit : je crois qu'on peut en permettre l'impreſſion. Fait à Paris, ce 20 Novembre 1752.

DES ESSARTS.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amez & féaux Conſeillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT : Notre amé CLAUDE-PIERRE GUEFFIER, Libraire à Paris, nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour Titres : *Tarif des Glaces de la Manufacture Royale, Tarif de la Vaiſſelle platte, poinçon de Paris,&c. Les Curioſités de l'Egliſe de Notre-Dame de Paris*, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de permiſſion pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer leſdits Ouvrages autant de fois que bon lui ſemblera; & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de trois années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangére dans aucun lieu de notre obéiſſance ; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs-Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles : Que l'impreſſion deſdits Ouvrages ſera faite dans notre Royau-

me & non ailleurs, en beaupapier & beaux caractères, conformement à la Feuille imprimée, attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes : Que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-huit : Qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de Copies à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur de MACHAULT, Commandeur de nos Ordres : le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans-cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la Copie des Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander d'autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles, le neuviéme jour du mois de Décembre, l'An de Grace mil sept cent cinquante-deux, & de notre Regne le trente-huitiéme. Par le Roi en son Conseil,

SAINSON.

Registré sur le Registre XII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 125. Fol. 96. *conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du* 8 *Février* 1723. *A Paris le* 2 *Mars* 1753. HERISSANT, Adjoint.

De l'Imprimerie de VALLEYRE.



LES CURIOSITÉS *DE L'EGLISE* DE NOTRE-DAME DE PARIS.

L'EGLISE de Notre-Dame de Paris a été consacrée en l'honneur de Dieu & de la Sainte Vierge; elle passe pour la plus ancienne de cette Ville après celle de Saint Denis-du-Pas, petite Eglise fondée par les premiers Chrétiens à la dévotion de la Vierge Marie, de saint Denis & de saint Estienne, alors la premiere Cathédrale de Paris, telle que le permettoit ce tems là; & on voit encore aujourd'hui sur une des Bannieres de Notre-Dame l'image de la Sainte Vierge au milieu de St Denis, & de St Estienne

premier Martyr ; cette petite Eglise est derriere Notre-Dame.

Le Pape S. Clément, successeur de S. Pierre, ayant envoyé S. Denis dans les Gaules avec S. Rustique, Prêtre, S. Eleutere, Diacre, pour y prêcher la Foi de Jesus-Christ, saint Denis fut le premier Evêque de Paris, où il reçut avec ses Compagnons les glorieuses couronnes du Martyr. Après sa mort le Peuple eut une si grande vénération pour ce premier Apôtre de France, que l'Eglise de Notre-Dame en porta le nom jusqu'en l'an 522 que le Roi Childebert I. la fit rebâtir la huitiéme année de son regne. Alors elle fut consacrée à la Sainte Vierge, dont on lui a conservé le nom jusqu'à présent ; cependant le Pere Daniel, dans son Histoire de France, pense autrement.

Le Pere de Montfaucon, fameux Antiquaire, assure que l'Eglise de Notre-Dame a servi de Temple à Jupiter ; & ce qui sert à confirmer cette opinion est une Inscription qu'il a trouvée dans ses derniers tems.

Le Roi Robert, Prince très-pieux, fils de Hugues Capet, faisant son séjour à Paris, fit rebâtir cette Eglise sur le dessein qu'on la voit aujourd'hui ; mais ce superbe Basilique ne fut élevé sous son regne, qu'à rez de chaussée jusqu'en l'an 1196, que le Roi

Philippe II, ſurnommé Auguſte, & Maurice de Sully, ſoixante-dixiéme Evêque de Paris, Prélat rempli d'un ſaint zele pour ſon Egliſe, firent continuer ce vaſte édifice avec diligence; & après la mort de ce dernier, Odo de Soliaco, ſon Succeſſeur, ayant un pareil zele, y contribua de même juſqu'en l'an 1208. qu'il mourut. Pierre Camb qui lui ſuccéda l'ayant fait auſſi continuer, il y a toute apparence que la grande façade de cette Egliſe fut achevée ſous le même Roi Philippe Auguſte, puiſque ce Prince ſe trouve le dernier au rang des Rois de France que l'on voit au haut de cette même façade.

Cependant dans les Antiquités de Paris par Malingre, l'Auteur dit avoir eu la communication d'un ancien Extrait du Tréſor du Chapitre de Notre-Dame, où il eſt marqué que cette Egliſe fut commencée par Hercandus, quarante-deuxiéme Evêque de Paris, qui, ſelon la plus commune opinion, déceda l'an 826, & que Maurice de Sully, ſoixante-dixiéme Evêque de Paris, la continua & amplifia de beaucoup ſous le Roi Philippe II. ſurnommé Auguſte; mais que Odo de Soliaco, qui eſt Sully en Berry, ſucceſſeur de l'Evêque Maurice, l'acheva entiérement ſous le regne du même Roi; & que depuis Hercandus juſqu'à Maurice, il

y a eu 28 Evêques de Paris, qui font 380 ans que cette Eglise a été à bâtir, soit faute de moyens ou pour cause de troubles. Cet ancien Extrait ne s'accorde guères avec ce qu'on voit encore aujourd'hui gravé sur la pierre du Portail méridional, qui est du côté de l'Archevêché, où se trouvent ces mots : *Anno Domini M.CC.LVII. mense Februario Idus secundo hoc fuit inceptum Christi Genitricis honore, Kalensi Lathomo, vivente Joanne magistro.*

Cette Inscription, en Lettres capitales gotiques, fait assez connoître que Odo de Soliaco, successeur de Maurice, qui déceda l'an 1208, n'a pas fait achever l'Eglise de Notre-Dame, puisque ce Portail méridional n'a été commencé qu'en l'an 1257; ainsi on ne doit pas ajoûter foi à cet ancien Extrait que Malingre cite dans ses Antiquités de Paris.

De la description de Notre-Dame.

Cette Eglise, qui est la Cathédrale & Métropole de cette Ville, est sans contredit une des plus anciennes de toute la France; son Architecture, quoique gotique, a quelque chose de si singulier & de si délicat, qu'elle a toujours passé pour la plus belle Eglise du Royaume : elle est

remarquable par la hardiesse de sa structure, par sa grandeur & la commodité de sa distribution. Elle est bâtie en croisée sur pilotis, ayant 65 toises de longueur, 24 de largeur & 17 de hauteur en dedans, le tout soutenu par 120 gros pilliers; on y compte aussi 108 colonnes toutes d'une seule pierre.

Les deux Tours ont chacune 34 toises de haut. Cette proportion étoit marquée anciennement sur une plaque de cuivre attachée proche la figure collossale de Saint Christophe. On y lisoit :

Si tu veux sçavoir comme est ample
De Notre-Dame le grand Temple ;
Il y a dans œuvres pour le seur
Dix & sept toises de hauteur,
Sur la largeur de vingt-quatre :
Et soixante-cinq sans rabattre
A de long, aux Tours haut montées
Trente-quatre sont bien comptées ;
Le tout fondé sur pilotis,
Aussi vrai que je te le dis.

On compte 389 degrés pour arriver sur leurs plattes formes ; elles sont couvertes de plomb, & c'est de-là que l'on voit avec plaisir Paris à découvert, & d'où l'on jouit

d'une vûe des plus agréables & des plus étendues ſur tous les Environs de cette charmante Ville.

Dans une de ces Tours il y a ſept Cloches, dont la plus groſſe ſe nomme Gabriel, la ſeconde Guillaume, la troiſiéme Paſquier, la quatriéme Thibault, enſuite les deux Moineaux, & la ſeptiéme Nicolas. Dans l'autre Tour il y en a deux plus groſſes, qu'on nomment Bourdons; la plus forte peſe 32 mille, elle ſe nommoit anciennement Jacqueline. Elle fut donnée, en l'an 1400, par Jean de Montagut, frere de Girard de Montagut, quatre-vingt-douziéme Evêque de Paris. Elle fut refondue en 1682, dont ſon poids a été augmenté de ſeize mille, & refondue une ſeconde fois en 1686, & nommée Emmanuel-Louis par Louis XIV. La moyenne, qui peſe 28 mille, fut nommée Marie-Thérеſe par la Reine femme de Louis XIV. On lit autour ces mots: *Quæ priùs Jacquelina Joannis Comitis de Monte-acuto domum pond. XV. M. nunc, duplo auctâ Emanuel Ludovica, Thereſia vocor à Ludovico Magno & Mariâ-Thereſiâ ejus conjuge nominata, & à Franciſco Harleo, primo ex Archiepiſcopis Pariſienſibus Duce, ac Pari Franciæ, benedicta die 29 Aprilis anno 1686.*

La Charpenterie des voutes, qu'on appelle la Forêt, par le grand nombre de bois de Chataignier dont elle est composée, soutient toute la couverture de plomb de cette Eglise; elle n'est posée que sur les quatre gros murs, de même que celle du clocher qui est au-dessus du milieu de la croisée, bâti sur un fort tronc de bois soutenu par quatre poutres qui posent sur les quatre principaux pilliers de cette croisée.

Toutes les Chapelles sont au par-dessus & hors d'œuvres, couvertes de plattes & larges pierres bien plombées & bien cimentées, autour desquelles il y a une infinité d'arcades, canaux & tuyaux en forme d'animaux travaillés fort artificiellement, pour écouler les eaux, & deux belles Galleries tant pour tourner autour du Chœur que de la Nef, ayant mêmes degrés hors d'œuvres, & commodes pour monter au haut & passer par-dessus la couverture de la Croisée.

Tout l'édifice de cette Eglise est soutenu par 120 pilliers, & forme une double allée qui regne dans tout le tour sans comprendre l'espace des Chapelles, au-dessus desquelles il y a en dedans de grandes Galleries ou Voutes espacées par des colonnes chacune d'une seule piéce, bordées sur le devant d'une belle Balustrade de fer. Ce

lieu eſt très-commode pour voir les cérémonies dans les Fêtes extraordinaires.

Les deux Roſes qui ſont au-deſſus des deux Portes collatérales, ont chacune 40 pieds de diamêtre; elles ſont remarquables par leur grandeur & par la variété des couleurs qui ſont employées ſur le verre. Celle qui eſt du côté de l'Archevêché a été refaite en 1726. aux dépens du Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris; ſes Armes ſont au milieu de cette Roſe.

La façade de cette Egliſe eſt remarquable par ſon élévation & par ſes grandes portes, qui ſont faites en enfoncement, & ornées d'un nombre de figures hiſtoriées du nouveau Teſtament. Au-deſſus de celle du milieu on voit le Jugement univerſel, où d'un côté ſont les Juſtes, & de l'autre les Réprouvés. Un Ange eſt au milieu qui tient la balance de la Juſtice divine; vis-à-vis de lui on voit un Démon, qui, pour la faire pancher de ſon côté, poſe ſon doigt deſſus, tandis qu'un autre Démon, qui eſt à ſes pieds, l'attire à lui avec un crochet; mais malgré tous ſes efforts, la balance ſe trouve toujours juſte du côté de l'Ange. La figure qui eſt au-deſſous repréſente Notre Seigneur donnant ſa bénédiction; & aux deux côtés des portes ſont les Vierges ſages & foles. Les figures qui ac-

compagnent Notre-Seigneur ſont les douze Apôtres foulant ſous leurs pieds des Rois payens ou autres figures ridicules. Plus bas on voit dans des cadres ronds des figures hyeroglifes qui repréſentent les douze mois de l'année, & au-deſſous à gauche l'hiſtoire du bonhomme Job, & de l'autre côté l'hiſtoire de S. Antoine.

Sur la Porte appellée Ste Anne, qui eſt à droite en entrant, on remarque en haut le Paradis, plus bas la Sainte Vierge tenant ſon Fils Jeſus ſur ſes genoux, & deux Anges à ſes côtés; au-deſſous la Naiſſance de Jeſus-Chriſt couché dans la crèche. La grande figure du milieu repréſente ſaint Marcel qui terraſſe avec ſa croſſe un dragon; aux côtés ſont différens Saints & Saintes ſoutenus par des figures payennes & autres.

La Porte à gauche, qui eſt celle pour monter aux Tours, repréſente en haut le Couronnement de la Sainte Vierge; plus bas ſon Trépaſſement en préſence des Apôtres qui l'enſeveliſſent pour la mettre dans le tombeau. Les autres grandes figures ſont des Saints, Saintes & des Anges. Au milieu eſt la figure de la ſainte Vierge: ſous ſes pieds le Paradis terreſtre, où ſe trouvent Adam & Eve qu'un Ange chaſſe du Paradis. Les grandes figures à droite ſont

ſaint Jean-Baptiſte, ſaint Marcel & ſainte Genevieve, ſous leurs pieds une tentation d'un garçon & d'une fille par le Démon; ſur les bandes, au long des portes, les ſignes des douze mois & des quatre ſaiſons de l'année.

Au-deſſus des portes de cette façade il y a une Gallerie ornée de 28 ſtatues qui ont quatorze pieds de haut chacune; tous Rois de France, commençant à Childebert, pour ceux de la premiere Race qui compoſe treize Rois juſqu'à Pepin le Bref que l'on voit monté ſur un Lion, non à cauſe de ſa petite ſtature, mais de ſa valeur & de ſon grand courage, qu'il fit paroître en préſence des Seigneurs de ſa Cour, au Château de l'Abbaye de Ferrieres, dans un combat de bêtes féroces, où ce Roi ayant apperçu un Lion acharné ſur un Taureau, dit aux Seigneurs qui l'accomgnoit qu'ils faudroit les aller ſéparer, mais aucun n'eut aſſez de hardieſſe. Ce Prince voyant leur peu de courage, courut lui-même ſur le Lion, & d'un ſeul coup du revers de ſon épée lui coupa la tête; à ſon retour il dit à ces mêmes Seigneurs, ſuis-je digne d'être votre Roi? En ſuivant eſt ſon fils Charlemagne, Louis le débonnaire, Louis le begue & Charles le ſimple, tous les cinq, Rois de la ſeconde Race; après

eux font dix Rois de la troisiéme, Eudes, Robert & Raoul de Bourgogne, tous les trois, Comtes de Paris, couronnés & sacrés Rois de France; à leur suite Hugues Capet, Robert, Henri I, Philippe I, Louis le gros, Louis le jeune & Philippe II. dit Auguste, qui est le dernier, tenant la pomme impériale à la main, ainsi que plusieurs autres Rois ses prédecesseurs qui ont porté le nom de Grand & d'Empereur.

Au-dessus de ces Rois, il y a trois autres Galleries; la plus élevée sert de passage d'une tour à l'autre; elle est soutenue par des colonnes d'une seule pierre travaillée très délicatement. On voit au bas, entre les deux Tours, deux réservoirs de plomb qui contiennent environ 80 muids d'eau, pour en faire usage en cas d'incendie dans cette Eglise.

Sous le Roi Louis XII. pour entrer dans Notre-Dame on montoit treize marches de pierrequi regnoient le long de lafaçade, & qui se trouvent enterrées sous le pavé du Parvis; mais à présent l'entrée est presque de plein pied.

Les portes qui sont ferrées de cette même façade méritent l'attention des Curieux. On y remarque sur les ornemens plusieurs têtes ayant des cornes, ce qui engage beaucoup de personnes à croire que

c'eſt l'ouvrage du Démon, qu'ils nomment Biſcornet, & en font un Conte dont voici le fait. Un Garçon Serrurier, diſent-ils, s'étant préſenté pour être reçu Maître, on lui demanda pour Chef-d'œuvre de ferrer les portes de cette Egliſe ; ne pouvant le faire, le Démon ſe préſenta à lui ſous la forme d'un homme, & lui dit, que s'il vouloit ſe donner à lui dans un certain tems, il feroit ſon Chef-d'œuvre, ce qu'accepta l'Ouvrier. Il arriva que le lendemain quatre de ces portes ſe trouverent ferrées, à l'exception de celles du milieu, qu'il ne put ferrer parce que le Saint Sacrement paſſe par cette porte ; de ſorte que ce Garçon Serrurier fut dégagé par ce moyen de ſon pacte fait avec le Démon, & fut reçu Maitre. Et pour preuve, ajoutent-ils, que c'eſt l'ouvrage du Démon, c'eſt qu'il a laiſſé ſon portrait ſur pluſieurs bandes de fer : ainſi voilà ce que penſe le commun du peuple.

On doit plutôt croire que c'eſt l'ouvrage d'un habile Serrurier qui ſe nommoit Biſcornet, & qui avoit le ſecret d'employer le fer autrement que ſes Confreres, & que pour conſerver la mémoire de ſon nom & de ſon ouvrage à la poſtérité, il aura mis, comme Armes parlantes & ayant rapport à ſon nom, pluſieurs têtes ornées de cor-

nes, mot qui approche de celui de Biſcornet.

Mais quelques-uns de ces Faiſeurs de contes ne manqueront pas de demander pourquoi les portes du milieu n'ont pas été ferrées par ce même Serrurier qui étoit ſi habile dans ſon Art. Il auroit pu ſe faire, comme nous ſommes tous mortels, que la mort ait enlevé cet Artiſan au milieu de ſon entrepriſe, & qu'après lui il ne ſe ſoit pas trouvé d'aſſez habiles Serruriers, pour continuer cet ouvrage dans le même goût. Car il ſuffit de remarquer les autres portes collatérales tant du côté de l'Archevêché que de celui du Cloître, pour trouver de la différence dans le travail de la ferrure qui eſt des plus ſimples, ce qui aura occaſionné à ne point faire ces deux portes, dans la crainte de défigurer celles des côtés.

C'eſt encore une erreur populaire que de croire que cette Egliſe a été bâtie par les Anglois; elle ne peut être fondée que ſur ce qui ſe paſſa vers la fin du regne du Roi Charles VI. ſurnommé le Bien-aimé. Ce Roi ayant marié en l'année 1420 Catherine de France ſa fille à Henri V. Roi d'Angleterre, il arriva qu'après ce mariage Iſabelle de Baviere, femme de Charles VI, qui aimoit ſa fille, prit une haine mortelle contre ſon fils Charles alors

Dauphin, de ce que ce Prince lui avoit fait quelques remontrances sur sa conduite. Cette mere vindicative ne voulut jamais lui pardonner cette faute ; & comme elle s'attendoit à quelque chose de sinistre si son fils devenoit Roi après la mort de son pere, qui ne devoit pas aller loin, son esprit étant aliéné, cette Reine dénaturée fit tant par ses intrigues, qu'elle engagea le Roi Charles VI. son mari, qui étoit alors tombé en démence d'esprit, de nommer pour son successeur à la Couronne de France Henri V. Roi d'Angleterre, son gendre, au préjudice du Dauphin son propre fils, ce qui étoit contraire à la Loi Salique qui en exclud les femmes, quoique Princesses du Sang de France, & qu'il n'y a que les Fils aînés de nos Rois ou les plus proches Princes du Sang en ligne directe qui ont droit de succéder à cette Couronne.

Le 28 Août 1422. Henri V. préténdu Successeur de la Couronne de France, étant mort au Château de Vincennes, laissa après lui un fils au berceau, âgé de deux ans, né en Angleterre & nommé Henri VI. qui fut couronné à Londres Roi d'Angleterre après la mort de son pere ; & le 20 du mois d'Octobre suivant mourut à Paris le Roi Charles VI. dans son Hôtel de Saint Pol. Le Dauphin son fils, qui s'étoit retiré

à Bourges, fut auſſi-tôt proclamé Roi de France.

Le Duc de Bethford, alors Régent, & oncle du jeune Roi d'Angleterre, ayant reçu la nouvelle de la mort du Roi Charles VI, fit proclamer à Londres le jeune Prince ſon neveu Roi de France, comme petit-fils de Charles du côté de ſa mere, & auſſi en qualité de ſucceſſeur du Roi ſon pere, qui en avoit été déclaré le ſucceſſeur par Charles VI. ſon beau pere;ce qui cauſa une longue guerre entre la France & l'Angleterre. Les prétentions du jeune Roi d'Angleterre étoient ſoutenues par la Reine Iſabelle ſa grand'mere, & autres Princes du Sang & Seigneurs de France, qui ſe trouvoient alors poſſeſſeurs de la moitié du Royaume & principalement de la Ville de Paris. Pendant cette guerre trop durable, le Duc de Bethford, comme Régent du jeune Roi ſon neveu, le fit paſſer en France en 1431. & le fit couronner Roi de France par le Cardinal de Winceſter, dans l'Egliſe de Notre-Dame de Paris avec grande pompe & cérémonie, au préjudice du Roi Charles VII. ſon oncle que la Pucelle d'Orleans avoit fait ſacrer à Reims; mais après pluſieurs ſiéges & combats de part & d'autre, pendant trente ans que dura cette guerre, Charles VII. ſe trouva

se victorieux & le seul possesseur de son Royaume, après en avoir chassé entiérement les Anglois ; & la longue possession qu'en a eu cette Nation, aura donné lieu par la suite des tems à croire qu'elle avoit bâti Notre-Dame. Mais le couronnement du jeune Roi d'Angleterre dans cette Eglise doit suffire, avec les autres époques ci-devant cités, pour détruire le préjugé de tous ceux qui n'ont pas lû les Antiquités de Paris.

Cette erreur pourroit venir du nom de famille de l'Architecte ou du Maître Maçon qui ont conduit ce vaste Bâtiment, qui se nommoit peut-être Langlois, (nom qui n'a jamais été rare en France & qui se prononce comme celui de la Nation Angloise,) & que ce Peuple ayant été longtems possesseur de la Ville de Paris, cela aura peut-être donné lieu de croire par la suite que c'étoient les Anglois qui ont bâti cette Eglise. Il auroit pu se faire aussi qu'on eut fait venir d'Angleterre les plus habiles Ouvriers pour bâtir Notre-Dame, comme gens très-expérimentés dans l'art d'élever de grands édifices : ce qui n'est pas croyable, car les Antiquités de Paris & les Histoires de France en auroient fait mention ; ainsi c'est à tort que l'on attribue la gloire de ce bâtiment à cette Nation qui n'y a eu aucune part.

Voici un fait plus remarquable. On voit autour du Chœur de cette Eglise des figures gothiques de pierre qui représentent l'Histoire du nouveau Testament, au bas desquelles, avant les nouvelles réparations de ce Chœur, on lisoit les noms des Sculpteurs qui ont fait ces figures, & auprès on voyoit la statue d'un homme à genoux ayant les mains jointes, & au-dessous étoient gravées ces paroles : *C'est Maistre Jean Ravi qui fut Maçon de Notre-Dame de Paris par l'espace de 26 ans, & commença ces nouvelles Histoires, & Maistre Jean le Bouthellier son nevéu les a parfaites l'an* 1351. qui est 71 ans avant que les Anglois fussent maîtres de Paris.

On trouva, en creusant bien avant au milieu du Chœur de cette Eglise pour faire la cave qui sert de sépulture aux Archevêques de Paris, quelques anciens Tombeaux ; entr'autres celui d'une Reine d'Angleterre, dont le nom est inconnu. On trouva aussi, en 1711, dans l'épaisseur d'un vieux mur enterré fort avant, neuf pierres de deux à trois pieds en quarré de tout sens, sur lesquelles il y avoit des sculptures grossiérement travaillées, avec des caracteres Romains. On remarqua sur l'une cette Inscription :

Tib. Cæsare

Aug. Jovi optimo
Maximo
Nautæ Pariſiaci
Publicè poſuerunt.

De la nouvelle Fondation du Chœur de Notre-Dame.

Il eſt à noter que la fondation du Chœur où ſont les pilliers, qui portent les arcades & le mur au pourtour, a 18 pieds de profondeur au-deſſous de leurs baſes qui ſont enterrées ſix pouces plus bas que le rez-de-chauſſée du pavé de cette Egliſe, poſées ſur la glaize ferme ſans pilotis ni platte forme, conſtruites par le haut, au-deſſus du rez-de-chauſſée avec trois aſſiſes de pierre de taille dans tout le pourtour d'une égale hauteur, & faiſant retraite les unes ſur les autres, poſées & taillées proprement ; & le ſurplus au-deſſous de gros moellons & mortier de chaux & de ſable plus dure que la pierre. Ce qui fait voir évidemment que ce grand Bâtiment n'eſt pas élevé ſur pilotis, quoiqu'il en ſoit fait mention dans cette ancienne Inſcription, qu'on voyoit ſur une plaque attachée à côté de la ſtatue coloſſale de ſaint Chriſtophe.

Le nouveau fondement du grand Autel a pareille profondeur que celle du pourtour

& contient toute la largeur du Chœur sur six toises de longueur, construit de pierres dures piquées, & posées par assise avec mortier de chaux & de sable jusqu'au rez de chaussée de l'Eglise, & au-dessus deux assises de pierres de taille.

Le 7 Décembre 1699. le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, revêtu de ses habits pontificaux, accompagné de Messieurs les Doyen & Chanoines & des Officiers de cette Eglise, fit la bénédiction de la premiere pierre de l'Autel qu'il posa, & mit par-dessus une lame d'airain quarré où étoient gravés ces mots :

LOUIS LE GRAND,
Fils de Louis le Juste, & petit-fils d'Henri le Grand,
Après avoir dompté l'hérésie,
Rétabli la vraie Religion dans tout son Royaume;
Terminé glorieusement plusieurs grandes guerres
Par terre & par mer,
Voulant accomplir le vœu du Roi son pere
Et y ajoûter des marques de sa piété,
A fait faire dans l'Eglise Cathédrale de Paris
Un Autel avec ses ornemens d'une magnificence
Au-dessus du premier projet,
Et l'a dédiée au Dieu des Armées Maître de la
Paix & de la victoire,
Sous l'invocation de la Sainte Vierge, Patrone &

Protectrice de ses Etats ;

L'an de N. S. 1699.

On mit par-dessus cette lame quatre Médailles ; sçavoir une d'or pésant un marc un gros, faite par Besnard, représentant d'un côté le Roi Louis XIII. en buste avec cette Inscription autour : *Ludovicus* XIII. *Fr. & Nav. Rex*, & sur le revers est une Notre-Dame de pitié tenant Notre Seigneur sur ses genoux, & le même Roi prosterné à ses piedsqui lui présente son Sceptre & sa Couronne avec ces mots au bas, *Aram vovit* M. D. C. X X X V I I I. & cette Inscription autour : *Se & regnum Deo sub B. Mariæ tutela consecravit.*

Une autre Médaille d'or pesant un marc, faite par Roussel, représentant d'un côté Louis XIV. en buste, avec cette Inscription autour : *Ludovicus Magnus Rex Christianissimus* ; & sur le revers est représenté l'Autel comme il devoit être, accompagné de quatre colonnes Corinthiennes torses & cannelées, posées en demi cercle, sommées d'un demi baldaquin, avec ces mots *Aram posuit* M. D C. X C I X. & autour *Votum à patre nuncupatum solvit* ; de plus deux Médailles d'argent représentant les mêmes sujets ; dont l'une de Louis XIII. pesant cinq onces un gros, l'autre de Louis XIV pesant cinq onces.

Les deux Médailles d'or furent posées du côté de l'Evangile, celles d'argent du côté de l'Epitre, sur lesquelles on mit du charbon broyé & par-dessus une plaque de plomb, ensuite un lit de ciment sur lequel on posa la premiere pierre de l'épaisseur d'un pied & demi sur sept de long & trois & demi de large, sur laquelle le Cardinal de Noailles asspersa de l'Eau-Bénite, & après avoir tourné autour, s'en alla avec Messieurs les Chanoines au Chœur où l'on commença les Vêpres, & on chanta ensuite les quatre Pseaumes suivans, *Quam dilecta*, *Nisi Dominus*, *Miserere*, & *Fundamenta* avec leurs Antiennes : & pour rendre cette Bénédiction plus solemnelle, on sonna toutes les cloches & on bourdonna. Pour en conserver la mémoire, Louis XIV. fit présent à cette Eglise de quatre autres Médailles de la même valeur & du même poids, qui représentent les mêmes choses qui sont en dépos dans son trésor.

Les Curiosités du Chœur.

On ne peut disputer à la Ville de Rome la prérogative d'avoir eû chez elle les plus habiles Maîtres de la Sculpture, de l'Architecture & de la Peinture, L'Europe a

vû fleurir dans toutes ſes parties les dignes Eleves qu'ils ont faits. C'eſt à leurs ſoins qu'on doit les Chef-d'œuvres qui ont embelli la Ville de Paris ; pour en convenir, il ne faut que jetter les yeux ſur les piéces rares & curieuſes dont ce Chœur eſt enrichi depuis ſon rétabliſſement par les ſoins des plus célebres Ouvriers de notre ſiécle, qui l'ont mit dans l'éclat & le luſtre dans leſquels on le voit aujourd'hui. Tout y eſt ſi réguliérement obſervé & ſi finement travaillé, qu'on peut dire que les Ouvriers s'y ſont montrés Maîtres de l'Art; auſſi rien n'eſt plus digne de l'attention des curieux, que ce ſacré monument de la piété de nos Rois. Ce Chœur fut commencé en 1699. ſur les deſſeins de Jules-Hardouin *Manſart*, comme il eſt marqué ci-deſſus ſur le revers de la Médaille d'or de Louis XIV, mais changé en 1708, & depuis parfaitement exécuté ſur les deſſeins de M. *Cotte* le pere, premier Architecte du Roi, & finit ſur ceux de M. *Cotte* le fils en 1714; il a été redoré depuis aux dépens de Louis XV.

Le Sanctuaire eſt élevé ſur ſept marches d'un marbre choiſi, avec deux Baluſtrades en demi rond, ſéparées dans toute l'étendue du Sanctuaire & du Chœur, dont les appuis ſont d'un marbre très-fin d'Egypte &

veiné d'or ſoutenus par des piliers de bronze doré, portés auſſi par un marbre de diverſes couleurs ſimétriſées. Cet ouvrage eſt de *Tarlay*

Le grand Autel, dont on doit admirer la magnificence, eſt conſtruit de marbre; le devant, qui eſt de bronze doré en or moulu, fait ſur le modele de Vaſſé le pere & éxécuté par le fils, repréſente Notre Seigneur au tombeau. Les côtés du même Autel ſont de porphire chargé d'ornemens qui font un effet admirable & des plus riches, & auprès deux Anges de bronze doré, portés par des nuages, en attitude d'adoration, ſur des piedeſtaux de marbre blanc, tirés d'après les modeles de *Cayot*; & les bas-reliefs qui ornent les gradins entre ces Anges ſont de *Vaſſé*.

Les ſix grands Chandeliers d'argent & la Croix, qui ſont poſés ſur ſes gradins, ſont d'un travail admirable & méritent l'attention des Connoiſſeurs. Ils ont été faits par *Baslin* Orfévre.

A droite, mais plus enfoncé que l'Autel, on voit la Statue de Louis XIII en marbre blanc ſur un piedeſtal du même marbre, revêtu de ſes habits royaux, proſterné, offrant ſon Sceptre & ſa Couronne, & mettant ſon Royaume ſous la protection de la Sainte Vierge. Cette merveilleuſe

piéce eſt de *Couſtoux* le jeune en 1715. De l'autre côté eſt Louis XIV. à peu près de même attitude, fait par Coiſevox en 1715.

L'Autel qui eſt élevé derriere celle dont nous parlons, eſt appellé Autel des Féries; il eſt de marbre blanc chargé de pluſieurs ornemens de Sculpture. Le rétable repréſente le vœu de Louis XIII.

Au-deſſus on voit une Deſcente de Croix & la Sainte Vierge aſſiſe aux pieds tenant J. C. ſon Fils ſur ſes genoux; cette Vierge eſt très-eſtimée des Connoiſſeurs. A côté ſont deux Anges, dont l'un ſoutient les bras du Seigneur, & l'autre tient la couronne d'épines. Ces excellens morceaux ſont de *Couſtoux* l'aîné en 1723. Ce groupe de marbre eſt d'une élégance & d'une correction admirable & toute particuliere. On peut dire que cet habile Sculpteur du Roi a employé toute la force de ſon Art pour ſoutenir la réputation qu'il s'étoit acquiſe avec juſtice.

Il y a plus haut une Gloire ſur un ceintre, au milieu de laquelle eſt un triangle entourée de nuages, de Chérubins & de rayons fort étendus, que la dorure rend très-brillans; & l'un des deux Anges qui ſont au-deſſus de la niche, tient une ſuſpenſion d'argent ou de vermeil doré, où repoſe le Saint-Sacrement.

aux

Aux pieds des arcades ſont ſix Anges de bronze, de hauteur d'homme, tenant chacun un inſtrument de la Paſſion de Notre Seigneur ; ils ſont de l'invention de *Chavannes*. Ils ſont poſés ſur des cul-de-lampes auſſi de bronze, ornés de feuillages, des Chiffres & des Armes du Roi ; du deſſein de M. *de Vaſſé*.

Les deux qui ſont les plus proches de l'Autel, ont été jettés en fonte par *Vancleve* ; les deux du milieu, dont celui qui tient l'éponge eſt de *Hutrel* ; & l'autre qui tient les clous eſt de *Poirier*. Les deux autres enſuivant, dont l'un porte l'inſcription, & l'autre la lance, ſont de *Magnier*. Ces quatre derniers ont été fondus par *Roger Schabol* de Bruxelles.

Au-deſſus des arcades ſont douze Vertus avec leurs attributs.

A la droite, près de l'Autel.

La Charité & la Perſévérance, par *Poulletiers*.

La Prudence & la Tempérance, par *Fremin*.

L'humilité & l'Innocence, par *le Pautre*.

Du côté gauche.

La Foi & l'Eſpérance, par *le Moine*.

La Juſtice & la Force, par *Bertrand.*
La Virginité & la pureté, par *Thierry.*

Les autres ornemens conſiſtent en trophées d'Egliſe & autres piéces qui accompagnent les piliers & les arcades, revêtus d'un très-beau marbre veiné de rouge & de blanc, qui, avec les dorures qui brillent de toute part, ont été faites par de très-habiles Maîtres.

Au bas des marches du Sanctuaire, on voit un rond de marbre blanc, qui indique le caveau qui renferme les entrailles des Rois Louis XIII. & Louis XIV. Au-deſſus eſt ſuſpendue une Lampadoire d'argent. Ce préſent a été fait par défunt M. l'Abbé Petit-pied, Sous-Chantre & Chanoine de cette Egliſe.

Au milieu du même Chœur eſt auſſi ſuſpendu un très-beau Chandelier d'argent à ſix branches, en forme de Lampe, peſant 320 marcs, ayant cinq pieds de diametre, orné de ſix Anges tenant divers inſtrumens de muſique, & autant de figures couchées, en feuillages, portant chacun un écuſſon où ſont gravées les Armes du Roi, & contenant auſſi l'Hiſtoire de la Sainte Vierge; le tout ſoutenu de trois aigles ſuſpendus avec trois chaînes fleurdeliſées, aboutiſſantes à une couronne Royale. Ce Chandelier eſt un très-beau

morceau d'Orfévrerie. Ce présent a été fait à cette Eglise le 9 Octobre 1639, par la Reine Anne d'Autriche épouse de Louis XIII. en action de graces d'avoir obtenu de Dieu par l'intercession de la Sainte Vierge, un fils Dauphin, qui naquit le 5 Septembre 1638, & qui a été le Roi LOUIS XIV.

La Boiserie du Chœur.

Les deux Chaires Episcopales sont d'une très-belle forme, ornées de bas-reliefs. Dans la niche du fond de celle où se place M. l'Archevêque, est représenté le martyre de S. Denis premier Evêque de Paris, de S. Rustique Prêtre, & de S. Eleuthere Diacre, qui l'avoient accompagné dans les Gaules.

La Chaire vis-à-vis, qui sert de symétrie, représente la Guérison miraculeuse du Roi Clotaire, par l'intercession de Saint Germain Evêque de Paris en 557. Ces deux belles Piéces sont du dessein de *Vassé*.

Les Stales où se placent les Chanoines sont du dessein de *du Goulon* Sculpteur du Roi : elles sont dignes d'admiration par leur belle structure : tout le lambris est rempli de bas-reliefs, représentant la vie

de la Sainte Vierge dans des cadres alternativement quarrées & ovales, accompagnées d'ornemens ; & les pilaſtres ſont ornés des inſtrumens de la Paſſion de N. S. & des Armes du Roi, du deſſein de *Charpentier.*

Il y a de chaque côté 33 Stales & quelques-unes de moins en bas, où ſe placent les Officiers du Chœur : celles du côté de l'Archevêché ont été faites par *Louis Marteau*, & celles du côté du Cloître par *Jean Nel.*

Les Cartouches de la Boiſerie près la Chaire Epiſcopale.

Sur un pilaſtre, dans un petit cartouche, Notre Seigneur qui donne les Clefs à ſaint Pierre.

1. La Naiſſance de la ſainte Vierge.
2. La Préſentation de la ſainte Vierge.
3. La Sainte Vierge inſtruite par Sainte Anne ſa mere.
4. Le Mariage de la ſainte Vierge avec ſaint Joſeph.
5. L'Annonciation de la ſainte Vierge.
6. La Viſitation de la Vierge à ſainte Elizabeth ſa couſine.
7. La Nativité de Notre Seigneur.
8. L'Adoration de Rois.

9. La Circoncision de Notre Seigneur.
10. La Purification de la Sainte Vierge.
11. La fuite de la Sainte Vierge en Egypte.

De l'autre côté en continuant par le bas.

12. La sainte Famille.
13. La sainte Vierge trouvant son Fils dans le Temple au milieu des Docteurs qui leur enseignoit la Loi.
14. Le Miracle des Nôces de Cana ; où Jesus-Christ changea l'eau en vin.
15. La sainte Vierge en contemplation au pied de la Croix.
16. Une Descente de Croix au bas de laquelle la Mere de Dieu paroît dans une grande affliction.
17. La descente du S. Esprit sur les Apôtres.
18. La sainte Vierge monte au Ciel, les Anges sont dans l'admiration de cette merveille.
19. Une femme à genoux en priere, levant les yeux au Ciel & tenant un encensoir à sa main.
20. La prudence, représentée par une femme qui tient un serpent.
21. La modestie ou l'humilité, par une même femme tenant un sceptre mi-

ſtérieux au bout duquel eſt un œil.

22. La douceur, par une femme ayant la tête baiſſée & un agneau couchée auprès d'elle.

Sur le pilaſtre, dans un petit cartouche, ſont les Pelerins d'Emmaüs.

Tous ces cartouches ont été faits par *du Goulon*, *Belleau*, *Taupin*, & *le Goupel*.

Les Grilles qui ſont autour du Chœur & celles des trois portes ſont d'un ouvrage & d'une dorure magnifiques. La Grille de la pricipale porte a été faite par François *Caffin*, celles des deux portes collatérales par *Louis Foudrain*, & celles autour du Chœur, par *Nicolas Parent*, *Jacques Petit* & *Richard*.

Les Amateurs de la Peinture auront de quoi ſe ſatisfaire agréablement en examinant avec attention les Tableaux du Chœur, qui ſont dans des bordures richement ſculptées & dorées, ils ont été donnés par M. l'Abbé *de la Porte*, Chanoine Jubilé de cette Egliſe.

Les Tableaux du Chœur.

1. L'Annonciation de la Vierge, peint par *Hallé* en 1717.

2. La Viſitation de la ſainte Vierge, par *Jouvenet*, en mil ſept cens ſeize.

3. La Nativité de Notre Seigneur, par *de la Fosse* en 1715.

4. L'Adoration des Rois, par le même *de la Fosse* en 1715.

5. La Présentation de Notre Seigneur au Temple, par *Boullongne* en 1715.

6. La fuite de la sainte Vierge en Egypte, par *le même* en 1715.

7. Notre Seigneur dans le Temple au milieu des Docteurs, par Antoine *Coypel* en 1715.

8. L'Assomption de la sainte Vierge, par *le même* en 1715.

L'Aigle qui est au milieu du Chœur a été donné par M. l'Abbé *de la Grange Trianon*, Chanoine de cette Eglise, ainsi qu'il est porté par son Epitaphe, qui est dans une Chapelle de la Nef, où il est inhumé. La forme de cet Ouvrage est triangulaire : les trois Vertus Cardinales sont assises à la base avec leurs attributs. La tige représente à chaque face une Lyre en relief ornée de guirlandes de fleurs. Au-dessus sont des têtes aîlées de Chérubins. Sur cette tige est posé un Globe terrestre, sur lequel les différentes parties du Monde sont aussi décrites en relief ; & au-dessus s'éleve un Aigle déployé, pour soutenir le Livre. Cet Ouvrage est de bronze doré, & a sept pieds & demi de

hauteur. L'art & la délicateſſe y ſurpaſſent la nature. Il eſt du célébre M. *Duplessis*, Fondeur du Roi; il l'a exécuté dans le Louvre.

Après avoir donné une idée de la deſcription du Chœur, il eſt juſte de faire connoître à la poſtérité la reconnoiſſance de Meſſieurs les Vénérables Doyen & Chanoines de cette Egliſe envers le Roi LOUIS XIV. d'avoir exécuté avec tant de magnificence le vœu de LOUIS XIII. ſon pere, qui fut accompli un Samedi 21 Avril 1714. Le lendemain fut chanté le *Te Deum* en action de graces, & le jour ſuivant on célébra Pontificalement une Meſſe; & tous les ans à pareille jour il a été fondé une Meſſe pour la conſervation de cet Auguſte Monarque, & qui a été convertie après ſa mort en un *Obiit* ſolemnel pour le repos de ſon ame.

Les Tableaux de la Nef.

La plus grande partie des Tableaux de Notre-Dame ſont des préſens faits à la ſainte Vierge tous les ans, le premier jour de May, par le Corps des Orfévres de Paris, & qui ont été faits par de très-habiles Maîtres. Ces préſens ont ceſſé en 1708.

Dans la Croiſée du côté de l'Archevêché.

1. Le Vœu de Louis XIII. vis-à-vis la Chapelle de la Vierge, qui eſt une Notre-Dame de pitié, peint par *Philippe Champagne* en 1638.

2. Le Martyre de ſaint André dans la Ville de Satras, peint par *le Brun* en 1647.

3. Le Mârtyre de ſaint Etienne lapidé par les Juifs, il prie le Seigneur de leur pardonner, peint par *le Brun* en 1651.

4. Saint André à genoux devant ſa croix, treſſaillant de joie à la vûe de ſon ſupplice, peint par *Blanchard* le jeune en 1670.

5. Le Martyre de S. Paul dans la Ville de Rome, peint par *Boullongne* en 1657.

6. La femme affligée du flux de ſang pendant 12 ans, à qui Jeſus-Chriſt ſe retournant, dit, votre foi vous a guérie, peint par *Boullongne* le pere en 1706.

7. Saint Paul lapidé à Lyſtre, Ville de de Lycaonie où il avoit fait pluſieurs miracles, peint par *Champagne* le jeune en 1667.

Au-deſſus de la Chapelle.

8. Un Vœu repréſentant une ſainte Famille, auprès de laquelle on apperçoit ſaint Antoine & au-deſſus une gloire d'Anges, peint par *Antoine Paillet* en 1684.

On croit que ce Peintre a fait présent de ce Tableau à la place de celui qui n'avoit pas été donné cette année-là.

Aux côtés de la porte de l'Archevêché.

9. La Flagellation de saint Paul & de Sylas, peint par *Testelin* en 1655.

10. Le Naufrage de saint Paul dan l'Isle de Malthe, où les Barbares le reçoivent d'abord avec humanité; mais une vipere l'ayant pris à la main, ils le croyent un meurtrier que la vengeance divine poursuit; saint Paul ayant secoué cette vipere sans qu'il lui arrivât aucun mal, ils le prennent pour un Dieu, par *Charles Poërson* le pere, en 1653.

Vis-à-vis la Chapelle.

11. Saint Pierre guérissant les malades par son ombre dans la Ville de Jérusalem, peint par *Laurent de la Hyre* en 1635.

Dans la Croisée du côté du Cloître.
Vis-à-vis la Chapelle de saint Denis.

1. La Descente du saint-Esprit sur les les Apôtres. Ce Tableau est des plus estimés, par *Jacques Blanchard*, en 1634.

2. Saint Paul, par la force de ses prédi-

cations, fait brûler aux Gentils leurs Livres profanes dans la Ville d'Ephèſe, par *Euſtache Le Sueur*, en 1649. Ce Tableau eſt très eſtimé, & a été gravé par *Etienne Picard.*

3. La Réſurrection de la Veuve Tabithe par Saint Pierre, par *Louis Teſtelin*, en 1652.

4. Le Martyre de Saint Barthelemy, que les Barbares écorchent tout vif, par *Antoine Paillet*, en 1660.

A côté du Cadran.

5. Saint Jacques le majeur, fils de Zébédée & frere de Saint Jean l'Evangéliſte, ayant guéri un Paralytique, eſt conduit au martyre avec celui qui l'avoit accuſé, lequel ayant été touché de repentir, confeſſa qu'il étoit Chrétien, & en chemin il pria Saint Jacques de lui pardonner. L'Apôtre s'arrêta, & lui dit : La paix ſoit avec vous, & l'embraſſa. Par *Noel Coypel* le pere, en 1661.

6. Le premier Sermon de Saint Pierre dans la Ville de Rome, par *Charles Poerſon* le pere, en 1642.

7. Saint Paul convertit le Proconſul *Sergius Paulus* à Paphos, & dit à un Juif nommé *Bar-Jeſu* : Faux Prophéte, vous

qui voulez empêcher le Proconſul d'embraſſer la Loi de Jeſus-Chriſt, vous allez devenir aveugle. A l'inſtant ſes yeux s'obcurcirent, & chercha quelqu'un pour le conduire, par *Nicolas Loir*, en 1650.

Au deſſus de la Chapelle.

8. Le Parlement aſſemblé pour juger un Procès de conſéquence. Dans le haut on apperçoit une Gloire céleſte, où S. Yves paroît intercédant le Seigneur. C'eſt un vœu de M. le Marquis de *Laumaria*, ancienne Famille de Bretagne, par *Monier*, en 1697.

A côté de la Porte.

9. Le Martyre de Saint Pierre dans la Ville de Rome, par *Le Bourdon*, en 1643. Ce Tableau eſt très-eſtimé.

De l'autre côté.

10. La Converſion de Saint Paul, par *Laurent de la Hyre*, en 1637. gravé par lui-même.

Vis-à-vis la Chapelle.

11. Saint Paul ayant guéri tout-d'un-

coup un homme né boiteux dans la Ville de Lystre, les habitans qui l'écoutent avec grande attention, le prennent pour Mercure, à cause qu'il portoit la parole ; & Saint Barnabé qui étoit avec lui, pour Jupiter. Ils amenerent des taureaux ornés de fleurs pour leur sacrifier. Ces deux Apôtres voyant cette idôlâtrie, leur crient : Mes amis, que voulez-vous faire? Nous ne sommes que des hommes comme vous ; nous vous annonçons que vous ayez à vous convertir de ces vaines superstitions, au Dieu vivant, qui a fait le ciel & la terre. Par *Michel Corneille* le pere, en 1644. Gravé par *François de Poilly.*

Les Tableaux de la Nef du côté du Cloître, dont les sujets sont tirés de l'Evangile.

1. Notre Seigneur guérit un Paralytique au bord de la piscine, où celui qui entroit le premier après que l'eau avoit été remuée, étoit guéri, par *Bon de Boullongne*, en 1678.

2. Le Centenier prosterné aux pieds de notre Seigneur pour lui demander la guérison de la paralysie de son serviteur, par *Louis de Boullongne le jeune*, en 1686.

3. La Samaritaine convertie par notre Seigneur qui se reposoit auprès d'un puits, à Sicher, Ville de Samarie, par *Louis*

Boullongne le jeune, en 1695.

4. Notre Seigneur entrant dans la Ville de Nazareth, guérit un Paralytique qui lui fut présenté couché dans un lit. La guérison de l'ame est très-bien exprimée dans ce Tableau, par *Jean Jouvenet* le pere, en 1673.

5. Notre Seigneur chasse les Marchands hors du Temple, en leur disant, que la Maison de son Pere est une Maison de priéres, & qu'on ne devoit pas la traiter comme une caverne de voleurs. Cette action de zèle est très-bien exprimée dans ce Tableau, par *Claude Hallé*, en 1687.

6. La Vocation de Saint Pierre & de Saint André, qui quittent leurs filets pour suivre notre Seigneur., par *Michel Corneille* l'aîné, en 1672.

7. La multiplication des cinq pains & des deux poissons, pour nourrir cinq mille personnes dans le désert. Ce miracle est très bien représenté dans ce Tableau, par *J. Christophe*, en 1696.

8. Notre Seigneur rend visite à Sainte Marthe; sa sœur Marie est aux pieds du Sauveur qui écoute avec attention sa sainte parole, par *Claude Sympol*, en 1704.

9. Le Roi Hérode ayant donné par complaisance la tête de Saint Jean-Baptiste à Hérodiade fille de la femme de son frere,

qu'il aimoit, on apporte dans un plat la tête du ſaint Précurſeur de Jeſus-Chriſt, qu'on préſente à ce Roi lorſqu'il eſt à table, par *Louis Chéron*, en 1690.

10. La Réſurrection de la fille de Jaïre, à qui notre Seigneur dit : Ma fille, levez-vous, je vous le commande. Auſſi-tôt elle ſe leva, par *Guy de Vernanſal*, en 1689.

De l'autre côté de la Nef, au-deſſus du Roi Philippe le Bel.

1. Notre Seigneur apparoît à S. Pierre, à une des portes de la ville de Rome, dans le tems que cet Apôtre s'en retira. Il dit au Seigneur : Où allez-vous ? Je vais à Rome pour être crucifié encore une ſeconde fois, par *Jerôme de Sourlay*, en 1664.

2. Le martyre de Saint Jean l'Evangéliſte, enlevé pour être jetté dans une chaudiere d'huile bouillante dans la Ville de Rome, par *Claude Hallé* le pere, en 1662.

3. Le Martyre de Saint Simon, en Perſe. Les bourreaux l'etendent ſur un banc pour le ſcier ; l'un d'eux accommode une ſcie, tandis que cet Apôtre léve les mains & les yeux vers le ciel, d'où il enviſage la couronne du martyre, par *Louis Boullongne* le pere, en 1648.

4. Le martyre de Saint Etienne, l'un des sept Diacres, & le premier Martyre pour la foi de Jesus-Christ. Il est entre ses bourreaux, qui le conduisent au supplice, par *René-Antoine Houasse*, en 1675.

5. Le départ du Saint Paul, de l'Eglise de Milet. Il embrasse avec zèle les Fidéles avant de s'embarquer, par *Galloche*, en 1705.

6. Saint Pierre gardé dans la prison, où le Roi Hérode l'avoit fait mettre; & la nuit d'avant le jour où ce Roi avoit résolu de le faire conduire au supplice, comme cet Apôtre enchaîné dormoit entre deux soldats, l'Ange du Seigneur paroît pour le délivrer: ce lieu est rempli de la lumiere céleste, par *Jean-Baptiste Corneille* le jeune, en 1679.

7. Un homme né boiteux qui demandoit l'aumône à la porte du Temple, l'ayant demandée à Saint Pierre & à Saint Jean, le Prince des Apôtres lui dit: Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne: Au nom de Jesus-Christ Nazaréen, léve-toi & marche; & fut guéri sur le champ. Par *Louis Sylvestre*, en 1703.

8. Les Magistrats de Philippe, Ville de Macédoine, ayant fait mettre Saint Paul & Sylas en prison; lorsqu'ils font leur priére au milieu de la nuit, il se fait un grand tremblement de terre, les fonde-

mens de la priſon en ſont ébranlés, & les portes s'ouvrent, les chaînes ſe rompent, le Geolier veut ſe tuer croyant tous les priſonniers ſauvés; mais S. Paul lui crie: Ne vous faites point de mal, nous voici tous. On apporte de la lumiere, le Geolier ſe jette en tremblant aux pieds des Apôtres, demande ce qu'il doit faire pour être ſauvé, &c. par *Nicolas de la Platte Montagne*, en 1666.

9. Le Raviſſement de Saint Philippe: le ſaint Diacre va trouver par l'ordre de Dieu à Gaza un Eunuque qui étoit un des premiers Officiers de Candace, Reine d'Etiopie, & Sur-intendant de tous ſes tréſors; lui annonce Jeſus-Chriſt & le baptiſe; & après la cérémonie, un Ange tranſporta ſaint Philippe dans la Ville d'Azot pour y répandre la ſemence de l'Evangile, par *Thomas Blanchet* de Lyon, en 1663.

Au-deſſous de l'Orgue. Celui du milieu.

1. Saint Barthelemi délivrant la Princeſſe d'Armenie, fille du Roi de Palemon, qui étoit poſſedée du démon, par *C. Fr. Vignon* le fils, en 1668.

A la droite.

2. Le Centenier Corneille aux pieds de Saint Pierre, qui lui annonce Jeſus-Chriſt,

ſuivant l'ordre qu'il en avoit reçu de Dieu dans une révélation, par *Aubin Voüet*, en 1639.

3. S. Pierre & S. Jean à la porte du Temple, guériſſant un homme boiteux de naiſſance, par *Georges Lallemand*, en 1630.

De l'autre côté.

4. Saint Pierre puniſſant de mort ſubite Ananie & Zaphire ſa femme pour avoir menti au Saint-Eſprit, par *Aubin Vouet*, en 1632.

5. S. Paul dans l'Aréopage, où il avoit été dénoncé comme Introducteur du nouveau Dieu; il convertit ſaint Denis l'Aréopagite qui étoit Sénateur, & pluſieurs autres Athéniens, par *Jean de Leſtin*, en 1636.

Sous les bas côtés de la Nef, deux Tableaux qui ſont adoſſés contre le mur, ſur la gauche.

1. Les fils d'un Juif, Prince des Prêtres, nommé Scewa, alloient de Ville en Ville exorciſer ceux qui étoient poſſédés du démon, en leur diſant: Nous vous conjurons par Jeſus-Chriſt que Paul prêche. Mais le malin eſprit leur ayant répondu dans une des ces Villes, dit: Je connois Jeſus, & je

ſçais qui eſt Paul ; & leur demanda : Qui êtes-vous ? Auſſi-tôt l'homme poſſédé ſe jetta ſur deux de ces Exorciſtes, & les traita ſi mal, qu'ils furent contraints de fuir de la maiſon tout nuds & bleſſés, par *Matthieu Elie*, en 1702.

A la droite.

2. L'Apparition de notre Seigneur aux ſaintes femmes, par *Marot*, en 1697.

Sous les bas côtés du Chœur, du côté de l'Archevêché.

1. L'Adoration des trois Rois, par *Vivien*, en 1698.

2. La Décolation de ſaint Jean-Baptiſte ; ſon corps eſt enlevé par ſes diſciples après que ſa tête eut été enlevée par la fille d'Hérodias en la préſentant au Roi Hérode, de qui elle étoit aimée, par *Audran*, en 1674.

3. Le repentir de ſaint Pierre : notre Seigneur le regardant, il ſe reſſouvint de ce que Jeſus-Chriſt lui avoit prédit, & pleura amérement ſa faute, par *Tavernier*, en 1699.

4. S. Paul défendant ſa cauſe devant le Roi Agrippa & la Reine Bérénice, leur ſouhaite à tous les deux le bonheur d'être

éclairés comme lui des lumiéres de l'Evangile, par *Villequain*, en 1656.

Du côté du Cloître.

5. Le Prophéte Agabus inspiré du Saint-Esprit, prédit à saint Paul ce qu'il doit souffrir pour le nom de Jesus-Christ à Jérusalem, par *Chéron*, en 1688.

6. S. Jean-Baptiste prêchant au peuple dans le désert, par *Parocel* le pere, en 1694. Ce Tableau est estimé des connoisseurs.

6. La résurrection d'*Eutique* par saint Paul dans la Ville de Troade; il s'étoit endormi sur une fenêtre pendant que cet Apôtre prêchoit, il tomba & mourut de sa chûte, par *Courtin*, en 1707. C'est le dernier Tableau que les Orfévres ont donné.

Au-dessous de ces Tableaux des deux côtés du Chœur, il y a des figures gothiques, qui représentent une partie de l'Histoire du Nouveau Testament. Au-dessous de ces mêmes figures, vis-à-vis la porte rouge par-où entrent les Chanoines pour aller à l'Office, on voit une pierre en bas-relief, sur laquelle est la figure d'un homme d'Eglise, orné d'une Dalmatique; il est à genoux, les mains jointes, le visage tour-

né vers le Crucifix, avec cette inſcription à côté : *Maître Pierre de Fayel, Chanoine de Paris, a donné* 200 liv. *pour aider a faire ces Hiſtoires, & pour les nouvelles Voiriers qui ſont ſur le Chœur de ceans.*

Des Chapelles de cette Egliſe.

Il y avoit anciennement dans cette Egliſe quarante-cinq Chapelles; à préſent il n'en reſte plus que trente-trois, depuis que pluſieurs ont été réunies à une, & d'autres ſupprimées dans la croiſée depuis l'embelliſſement de cette Egliſe; & dans la plus grande partie de ces Chapelles il ſe trouvent de grands Tableaux & un grand nombre de petits qui ſont peints ſur des panneaux encadrés dans des lambris, dont une bonne partie eſt très-eſtimée pour avoir été peinte par de très-habiles Maîtres, & mérite l'attention des connoiſſeurs. On y voit auſſi quelques figures & tombeaux remarquables.

Les deux principales Chapelles de cette Egliſe ont été conſacrées l'une à la Sainte Vierge, & l'autre à Saint Denis premier Evêque de Paris; elles ſont adoſſées au Jubé & font faces à la Nef, elles méritent trop d'attention pour les mettre en oubli. Leur décoration eſt eſtimée par le bon goût

avec lequel le marbre & les dorures y ont été employés. Elles ont été édifiées aux dépens du Cardinal de Noailles Archevêque de Paris, ainsi que deux autres Chapelles qui ont été aussi rétablies par cette Eminence, dont l'une est du côté de l'Archevêché, & l'autre du côté du Cloître: Il a fait aussi rebâtir à neuf en 1726 & 1727, la Voûte qui est au-dessus du Crucifix du milieu de la croisée, & la grande Rose méridionale, au milieu de laquelle on a posé les Armes de ce Cardinal.

1. La Chapelle de la Sainte Vierge; la Figure qui la représente avec son Fils Jesus est de marbre blanc, faite par *Vassé.*

Devant cette Chapelle sont suspendues sept lampes d'argent soutenues par une très-belle branche aussi d'argent, mais refondue depuis quelques années & augmentée de soixante marcs d'argent aux dépens du Chapitre, pour la renforcer, comme ayant été trouvée trop foible pour soutenir le poids des sept lampes qui y sont attachées, dont six ont été données par le Roi LOUIS XIV. & MARIE-TRERESE D'AUTRICHE son Epouse, excepté celle du milieu qui est faite en forme de Navire, pesant vingt marcs, qui est un don de la Ville de Paris, donnée en 1605 par le Président Myron, alors Prévôt des Mar-

chands, à la place du vœu que la Ville de Paris avoit fait à la Sainte Vierge le quatorze Août mil trois cens cinquante-ſept, d'une bougie tous les ans de la longueur du tour de cette Ville, pour cauſe de grand froid, & qui avoit été diſcontinué pendant vingt-cinq à trente ans. Ladite Ville entretient le luminaire des lampes qui brûlent alternativement nuit & jour devant cette Chapelle.

Au bas des marches de cette même Chapelle, il y a un caveau où eſt inhumé le Cardinal de Noailles, mort le 4 Mai 1729. Cette inſcription ſe trouve gravée ſur ſa Tombe, qui eſt de marbre noir.

AD pedes Deiparæ,
Quam ſemper religiosè coluerat,
Hîc jacet,
Ut Teſtamento juſſit,
LUDOVICUS ANTONIUS DE NOAILLES,
S. R. E. Cardinalis, Archiepiſcopus Pariſienſis,
Dux S. Clodoaldi, Par Franciæ,
Regii Ordinis SS. Spiritûs Commendator,
Proviſor Sorbonæ, ac Regiæ Navarræ Superior,
Commiſſi ſibi gregis
Sollicitudine Paſtor, charitate Pater,
Moribus forma,

Domini suæ benè præpositus,
Domûs Domini zelo accensus,
In oratione assiduus in labore indefessus,
In cultû modestus, in victu simplex;
Sibi parcus, in cæteros sanctè prodigus
A teneris ad senium æqualis, idemque
Semper pius, prudens, mitis, pacificus,
Vitam transegit benefaciendo;
Ecclesiam Parisiensem
Annis XXXIV.
Rexit, dilexit, excoluit, ornavit.
Ejus munificentiam homines si taceant,
Hujus Basilicæ lapides clamabunt.
Obiit plenus dierum, omnibus flebilis,
Die Maii 4. Anno Domini 1729.
Ætatis 78.
Viro misericordi
Divinam misericordiam adprecare.

La même en François.

CY gist Messire LOUIS-ANTOINE DE NOAILLES, Cardinal de la sainte Eglise Romaine, Archevêque de Paris, Duc de Saint-Cloud, Pair de France, Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit, Proviseur de Sorbonne & Supérieur de la Maison Royale de Navarre.

Il a voulu, par ſon Teſtament, être inhumé au pied de l'Autel de la Sainte Vierge, à laquelle il a toujours eu une grande dévotion.

Paſteur plein de zéle pour ſon Troupeau, il en fut auſſi le Pere par ſa charité ſans bornes.

Irréprochable dans ſes mœurs, autant qu'aimable dans ſon extérieur, ſa Maiſon fut un exemple de régularité.

Brûlant de zèle pour la Maiſon du Seigneur, aſſidu à la priére, infatigable dans les travaux Apoſtoliques, modeſte dans ſes ameublemens & dans tout ſon extérieur, ſobre dans ſa table, s'accordant à peine le néceſſaire, généreux & ſaintement prodigue envers les autres ; il conſerva juſqu'à ſa vieilleſſe le caractère d'égalité qui le rendoit reſpectable, même dans ſa jeuneſſe.

Toujours pieux, prudent, doux, pacifique, il employa ſes jours à faire de bonnes œuvres.

Il a gouverné, aimé, enrichi & orné cette Egliſe pendant l'eſpace de 34 ans.

Si les hommes refuſoient leur témoignage à ſa généroſité, les pierres de ce Temple lui rendroient cette juſtice.

Il mourut chargé d'années, regretté de tous, le 4 Mai 1729, âgé de 78 ans.

Priez Dieu de faire miséricorde à un Prélat, qui n'a cessé d'être miséricordieux envers les Pauvres.

1. Vis-à-vis cette Chapelle, à côté du pillier, est la Figure équestre du Roi Philippe le Bel. Il est à cheval, armé & caparaçonné selon la maniere de son siécle. Il s'est ainsi présenté, après avoir gagné la fameuse bataille de Mons en Puelle sur les Flamands qui s'étoient révoltés contre lui, où ce Roi courut grand risque de sa vie. Ce fut le 18 Août 1304. Et tous les ans, à pareil jour, on en fait la mémoire dans cette Eglise.

2. La Chapelle de Saint Denis, faisant parallèle à celle de la Sainte Vierge, a été construite dans le même goût: La Figure qui représente Saint Denis est de marbre blanc, faite par *Coustoux* l'ainé. C'est sur cet Autel que les Docteurs de Sorbonne, aussi-tôt qu'ils ont reçu le Bonnet Doctoral, vont prêter serment de défendre la la foi Catholique, jusqu'à l'effusion de leur sang.

A la droite en entrant dans cette Eglise.

3. La Chapelle de Sainte Anne. Elle doit une partie de son embellissement à la Reine Anne d'Autriche, & l'autre partie

au Corps des Orfévres, qui y ont eu leur Confrérie de ſainte Anne & de ſaint Marcel juſqu'en l'an 1708. e Tableau de l'Autel repréſente ſainte Anne & la Sainte Vierge ſa Fille devant le Temple, peint par *Simon Voüet*. La vie de la Sainte Vierge a été peinte dans les panneaux par *Vignon* & *Lallemand*.

4. La Chapelle de ſaint Barthelemi, qui eſt celle des Chapelains, où tous les Vendredis & Samedis à ſept heures du matin, ſe dit une Meſſe baſſe pendant qu'on pſalmodie les Vigiles des Morts. Le Tableau de l'Autel repréſente le martyre de ſaint Barthelemy, que les bourreaux écorchent tout vif. C'eſt un des plus beaux de tous ceux que *Baugin* a peints. Le grand Tableau vis-à-vis repréſente Notre Seigneur prêchant ſur la Montagne, annonçant au peuple la vérité de la Religion, par *Poërſon* le fils, en 1683. Cette Chapelle a été nouvellement ornée avec beaucoup de goût. Les panneaux du fond du lambris repréſente l'Hiſtoire de la Sainte Vierge; & dans les autres panneaux à côté, différentes vûes de Notre-Dame. Tous ces petits Tableaux ſont d'un beau coloris, très-bien peints & très-eſtimés des connoiſſeurs. On peut dire avec vérité que la vuë eſt très-ſatisfaite en les regardant.

5. La Chapelle de ſaint Jacques & de ſaint Philippe. Le Tableau de l'Autel repréſente un Crucifix, peint par *Lenain*.

Le grand Tableau vis-à-vis repréſente la femme accuſée d'adultère devant Notre Seigneur, qui avec ſon doigt écrit ſur la terre : Que celui d'entre vous qui eſt ſans péché lui jette la premiere pierre. Et le Seigneur renvoya cette femme, en lui diſant de ne plus pécher, par *Renaut*, en 1701.

6. La Chapelle de ſaint Antoine. Le Tableau de l'Autel repréſente ſaint Michel à genoux devant la Sainte Vierge, par *Philippe Champagne*.

Le grand Tableau vis-à-vis, la réſurrection du fils de la Veuve de Naïm par Notre Seigneur, par *Guillebaut*, en 1691.

7. La Chapelle de ſaint Thomas de Cantorberi. Le Tableau de l'Autel repréſente la Sainte Vierge tenant ſon Fils Jeſus ; elle préſente un Roſaire à ſaint Thomas de Cantorbery & à ſaint Dominique, par *Lenain*.

Le grand Tableau vis-à-vis repréſente la mort de Tabithe dans la Ville de Joppé, qui fut reſſuſcitée par ſaint Pierre, qui après avoir fait ſa priere, lui dit : Tabithe, levez-vous ; & elle ſe leva dans le moment. Par *Dudot*, en 1639.

8. La Chapelle de ſaint Auguſtin, qui fait à préſent partie de la Sacriſtie des Meſſes. Le Tableau de l'Autel repréſente une Nativité.

Le grand Tableau vis-à-vis repréſente Notre Seigneur guériſſant pluſieurs malades, par *Alexandre*, en 1692.

9. La Chapelle de ſainte Marie-Magdeleine, qui fait l'autre partie de la Sacriſtie des Meſſes : il s'y trouve un grand Tableau peint par *Lemoine*, en 1630. C'eſt la repréſentation de l'ancienne Chapelle de la Sainte Vierge, & de deux miracles arrivés par ſon interceſſion, l'un le prêmier Mai 1625, envers une fille de Nogent-le-Rotrou, qui étoit percluſe de tous ſes membres ; & l'autre le ſeize Juillet 1628, ſur *Jean Decarriére* de la Ville de Meaux, affligé d'une maladie qui lui avoit ulcéré les jambes, dont il fut guéri miraculeuſement.

Le grand Tableau vis-à-vis repréſente Notre Seigneur apparoiſſant aux Apôtres, & à S. Thomas, qu'il guérit de ſon incrédulité en lui faiſant mettre ſon doigt dans ſes plaies, par *Arnault*, en 1693.

10. La Chapelle de ſaint Aignan. Le Tableau de l'Autel repréſente une Deſcente de croix, elle eſt dans le fond de la croiſée du côté de l'Archevêché.

Autour du Chœur.

11. La Chapelle de ſaint Pierre & ſaint Paul. Le Tableau de l'autel repréſente ces deux Apôtres.

12. La Chapelle de S. Pierre le Martyre ; ſa vie eſt peinte ſur les panneaux du lambris de cette même Chapelle. Le Tableau de l'autel eſt le trépas de la Sainte Vierge, peint par *Lepouſſin*, ainſi que le devant de l'autel, avant ſon dernier voyage de Rome en 1623. Cet Ouvrage ne laiſſe pas d'être très-eſtimé, quoiqu'il ne ſoit pas de la plus grande force de cette habile Peintre François ; mais il a toujours été un beau prélude de ſa maniére de peindre, ce qui l'a fort diſtingué d'entre les Peintres de ſon tems.

13. La Chapelle de ſaint Denis & de S. Georges. Le Tableau de l'autel repréſente une Notre-Dame de pitié. Dans cette même Chapelle, il y a deux Figures de pierre, élevées ſur des colomnes ; l'une eſt Denis du Moulin, quatre-vingt-dix-ſeptiéme Evêque de Paris, Patriarche d'Antioche, Cardinal, ci-devant Archevêque de Toulouſe, & l'un des principaux Conſeillers du Roi Charles VII. Il étoit originaire de la Ville de Meaux. Il mourut le 15 Septembre 1441 ; ſes armes ſont

peintes au haut de la voûte. L'autre Figure eſt ſaint Denis ſon Patron.

14. La Chapelle de ſaint Gerand. Le Tableau de l'autel repréſente la Sainte Vierge tenant ſon Fils Jeſus ; ſaint Gerand, Baron d'Aurillac, eſt derriere elle.

15. La Chapelle de ſaint Remy *dite des Urſins*, qui fut concédée par le Chapitre de cette Egliſe à Jean Juvenal des Urſins, Baron de Trênel ; en conſidération de ſon zèle pour le bien public, & de ſa fidélité envers ſon Roi. Le Tableau de l'autel repréſente ſaint Claude, Archevêque de Beſançon. Le tombeau qui eſt à côté eſt de marbre noir, élevé d'environ deux pieds, ſur lequel eſt à genoux un homme vêtu de ſa Cotte d'Arme : & derriere lui, une femme auſſi à genoux, tous les deux habillés ſuivant la mode de leur tems, c'eſt Jean Juvenal *des Urſins*, Baron de Trênel, mort en 1431, & Michelle Vitry ſon Epouſe, morte en 1456.

Au-deſſus de ce Tombeau eſt attaché, contre le mur un Tableau antique, peint ſur bois, de onze pieds de long ſur cinq pieds de haut : il eſt très-eſtimé des connoiſſeurs ; ſur lequel on a peint ce Seigneur, ſon Epouſe & onze de leurs enfans, qui ſont, 1. Jean Juvenal *des Urſins*, Evêque & Comte de Beauvais, Duc de

Laon, Comte d'Anefi, & Avocat Général au Parlement.

2. Juvenal *des Urſins*, Chevalier Conſeiller du Roi, & Nicolle Michelle ſon Epouſe.

3. Louis Juvenal *des Urſins*, Conſeiller, Chambellan du Roi & Bailly de Troyes.

4. Jeanne Juvenal *des Urſins*, Epouſe de Pierre de Chelles, Chevalier, & en ſecondes noces de Guichard, Chevalier, Seigneur de Boiſſy.

5. Eudes Juvenal *des Urſins*, Epouſe de Denis des Marêts, Chevalier, Seigneur de Douvres

6. Denis Juvenal *des Urſins*, Chevalier, Echanſon de Louis Dauphin de Vienne, Comte de Guyenne.

7. Sœur Juvenal *des Urſins*, Religieuſe à Poiſſy.

8 Guillaume Juvenal *des Urſins*, Chevalier, Seigneur Baron de Trênel, Conſeiller du Roi, Bailly de Sens, & Chancelier de France.

9. Pierre Juvenal *des Urſins*, Chevalier.

10. Michel Juvenal *des Urſins*, Seigneur de la Chapelle-Gautier.

11. Jacques Juvenal *des Urſins*, Archevèque, Duc de Rheims, premier Pair de France, Chevalier de l'Ordre du Saint-

Eſprit, & Préſident de la Chambre des Comtes.

Cette Maiſon eſt confondue par ſubſtitution avec celle de Harville, par le mariage de Catherine des Urſins, fille de Chriſtophe, Marquis de Trênel, Chevalier des ordres du Roi, & Gouverneur de Paris, avec Claude de Harville, auſſi Chevalier des ordres du Roi. Eſprit Juvenal de Harville *des Urſins* fut inhumé dans cette Chapelle en 1726; & à la ſupplication de Marie-Magdeleine le Blanc ſon épouſe, les Vénérables Doyen & Chanoines de cette Egliſe lui ont accordé que Claude le Blanc ſon Pere, Secretaire d'Etat & Miniſtre de la Guerre, ſeroit inhumé dans cette même Chapelle, ainſi qu'il eſt marqué par leur Epitaphe, gravée ſur un marbre blanc, attachée ſur un des piliers de ladite Chapelle.

IN hoc avito Urſinorum Sacello

Reconditum eſt corpus

Spiritûs Juvenalis de Harville des Urſins,

Marchionis de Trênel;

Qui bellica virtute inſignis fuit,

Et Equitum Prætorianorum Legatus alter,

Legatique primarii locum tenens,

Obiit anno 1720, decima die Novembris.

Hic etiam quiescunt cineres
Spiritûs Juvenalis de Harville des Ursins,
Marchio de Trênel,
Quem Regni moderator Philippus,
Suæ Draconum turmæ præfecit,
Florentem in media juventutis spe,
Invida mors
Uxori, liberis, Regno erepuit,
Anno ætatis 28 Salute 1726. die
11 Julii.
Maria Magd. Petit de Passy, mulier
Rari exempli, propè pii generi cineres
Sepulta est
Anno 1727, 13 Aprilis; vixit annos 58.
Tenero dilectissimo, & uxori piissimæ diù
Superstes non fuit
Claudius le Blanc,
Regi à Sanctoribus consiliis,
Et rei bellicæ Administer,
Vir privatim & publicæ clarus,
Qui non sibi, sed patriæ vixit.
Agressa est virum fortuna,
Probavit, non vicit;
Celer fuit ingenio, ore suavis,
Aditu facilis, civis, pater, amicus

Optimus, militum patronus,
Omnium amor & delicium.
Obiit anno 1728. die Maii 19.
Vixit annos 59. Quos virtus,
Pietas, Religio, dum viverent,
Conjunxerunt, variis post obitum
Distrahi tumulis noluit hujusce
Urbis & regni primariæ Basilicæ
Unanimis Canonicorum consessus.
Hunc titulum
Marito amantissimo, colendissimis
Ac dilectissimis parentibus Ludovica
Magdalena le Blanc, Marchionissa
De Trênel, ipsa mœrens lugensque posuit:
Dumque nullis ærumnis augeri posse
Existimabat, en heu
Infans dulcimus Simon Maria
Tristanus des Ursins,
Comes de Harville, in quo spes,
E sinu ejus ereptus est
Die 4 Julii, anno 1728.
Mense 18.

La même en François.

DAns cette Chapelle héréditaire des Ursins, est conservé le corps D'ESPRIT JUVENAL *des Ursins*, Marquis de

Trênel, lequel s'eſt rendu recommandable par ſa valeur dans la guerre.

Il fut Lieutenant Général des Armées du Roi.

Il décéda le 10 Novembre 1720.

ICI REPOSENT AUSSI:

Eſprit Juvenal de Harville *des Urſins*, Marquis de Trênel, que Philippe d'Orleans, Régent du Royaume, honora de la Charge de Meſtre de Camp du Régiment de ſes Dragons.

La mort l'enleva à ſon Epouſe, à ſes Enfans & à ce Royaume dans la fleur de ſa jeuneſſe, âgé ſeulement de 28 ans, le 11 Juillet de l'an 1726.

Marie-Magdeleine Petit de Paſſy ſa Belle-mere, femme d'un rare mérite, eſt enterrée auprès de ſon Gendre.

Elle mourut âgée de 58 ans, le treize Avril 1727.

Claude le Blanc ſon Beau-pere, Miniſtre & Secrétaire d'Etat au Département de la Guerre, ne ſurvêquit pas long-tems à ſon Gendre & à ſon Epouſe.

Il étoit également recommandable par ſes mœurs & par ſa ſagacité dans les grandes affaires dont il étoit chargé.

Il conſacra ſa vie au ſervice de ſa Patrie, au mépris de ſes propres intérêts.

La fortune lui fut contraire, mais elle n'abattit jamais son courage.

Il avoit l'esprit vif, l'extérieur doux, l'abord facile.

Il étoit bon Citoyen, bon Pere, & excellent Ami.

Il fut le Protecteur des Gens de guerre, l'amour & les délices de tout le monde.

Il mourut le dix-neuf Mai 1728, âgé de 59 ans.

Le Chapitre de cette Cathédrale a voulu que le même tombeau renfermât ceux que la Religion & la piété avoient unis pendant leur vie.

Magdeleine le Blanc, dans l'excès de sa douleur, a fait ériger ce Monument aux cendres de son cher Epoux & de ses illustres Parens.

Et dans les tems qu'elle pensoit avoir atteint le terme de ses malheurs, la mort enleva de son sein, Simon-Marie Tristan des Ursins, Comte de Harville, son fils & son unique espérance.

Il mourut le 4 Juillet l'an 1728, âgé de 18 mois.

16. La Chapelle de saint Pierre & de saint Michel, que les Vénérables Doyen & Chanoines de cette Eglise ont concédée à M. l'Abbé d'Harcourt, Chevalier, Com-

mandeur de l'Ordre du Saint-Eſprit ; & Chanoine Honoraire de ladite Egliſe, pour ſervir de ſépulture à ſon illuſtre Maiſon. Cette Chapelle a été rétablie à ſes dépens. Elle eſt ornée de panneaux & lambris de marbre très-choiſi, accompagnés d'ornemens de bronze d'orée, mais ſans confuſion, quoique très-noble dans ſa conſtruction. On lit dans un des panneaux de marbre blanc à côté de l'autel, cette inſcription Françoiſe :

Par Délibération & Acte Capitulaire du 9 Mars 1746 le Chapitre de l'Egliſe de Paris a accordé cette Chapelle à la Maiſon d'Harcourt pour lui ſervir de ſepulture, & en conſéquence ont été inhumés le 16 Mars 1748, François Marquis d'Harcourt, qui n'étant encore âgé que de 19 ans 5 mois 10 jours, étoit déja Meſtre de Camp du Régiment d'Harcourt, Cavalerie, & reçu en ſurvivance de la Charge de Capitaine des Gardes du Corps du Roy, dont étoit revêtu le Maréchal Duc d'Harcourt ſon pere.

Le 12 Juillet 1750, François Duc d'Harcourt, Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Capitaine des Gardes du Corps de Sa Majeſté, & Gouverneur de Sedan. Il étoit âgé de 60 ans.

Le 28 Septembre de la même année

1750, Louis-Abraham d'Harcourt, Chanoine & ancien Doyen de l'Eglise de Paris, Docteur en Théologie, Commandeur des Ordres du Roi, Duc & Pair de France, Abbé Commandataire de Notre-Dame de Signy & de Saint-Taurin d'Evreux. Il étoit âgé de 56 ans.

Le 16 Décembre de la même année, Marie-Anne Brulard de Genlis, veuve de Henry Duc d'Harcourt, Pair & Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, Capitaine des Gardes du Corps de Sa Majesté, Général de ses Armées, Gouverneur de Tournay, & Ambassadeur extraordinaire à la Cour d'Espagne. Elle étoit âgée de 82 ans.

Le 26 du même mois de Décembre 1750, Claude-Louise d'Harcourt, veuve de Gabriel-René-Sire de Maillot, ancien Baron de Normandie, âgée de 54 ans, laquelle avec l'agrément des Vénérables Doyen & Chanoines de l'Eglise de Paris, a fondé à perpétuité un Service pour le repos de son ame & de celles du Maréchal d'Harcourt & son Epouse ses pere & mere, & de celles du Maréchal & de l'Abbé d'Harcourt ses freres, auprès desquels son Corps est inhumé.

Le Vitrage de cette Chapelle est remarquable tant par la beauté de la peinture

qui y eſt employée, que par le verre, dont les couleurs ſont très-vives & par les ſujets qu'il repréſente. On voit au haut de ce vitrage, le Paradis avec toute la Cour céleſte ; & au bas les Papes, Empereurs, Rois, Reines, Légats, Cardinaux, Archevêques, Evêques, Religieux, Religieuſes, & autres perſonnes de tout Etat, qui tous aſpirent à cette divine Cour ; & au-deſſus, dans un panneau du vitrage, on lit ces mots :

Ardens effuſio animæ cœleſtem Patriam deſiderantis.

Quando erit illa dies pretiosâ
morte ſolutus
Quâ fruor ore Dei ? Quando erit illa dies ?

Reſponſio Chriſti.

Diſce mori, ut docui, ſi vis quod poſcis habere.
Diſce, velut docui vivere, diſce mori,
Tunc erit illa dies votorum plena tuorum,
Sic bene viventi, venerit illa dies.

EN FRANÇOIS.

Soupirs ardens de l'Ame qui deſire de voir ſa céleſte Patrie.

Quand viendra ce jour, où dégagé des

liens de ce corps par une mort précieuse, je jouirai de la présence de Dieu ? Quand viendra cet heureux jour ?

Réponse de Jesus-Christ.

Apprenez à mourir comme je l'ai enseigné, si vous voulez obtenir ce que vous demandez. Apprenez à vivre, apprenez à mourir comme je l'ai enseigné, alors luira pour vous ce jour qui mettra le comble à vos vœux. C'est ainsi que ce jour arrivera pour quiconque vit bien.

17. Les Chapelles de saint Jacques, de saint Crêpin, & de saint Etienne : ces trois Chapelles n'en font qu'une à présent, dans lesquelles se tient la Confrérie des Cordonniers, sous le bon plaisir de Messieurs du Chapitre de cette Eglise. Le Tableau de l'autel du milieu est un Crucifix. Aux deux autres autels, la Résurrection & l'Ascension de Notre Seigneur, peint par *Beaugin*. A la droite est un grand Tableau qui représente la séparation de saint Paul & de saint Barnabé dans la Ville d'Antioche, par *Ballin*, en 1676.

L'autre qui est vis-à-vis représente saint Pierre donnant le baptême au Centenier Corneille, par *Corneille* le pere, en 1658.

Les Cordonniers ont fait une dépense

considérable pour embellir ces trois Chapelles ; & le jour de saint Crêpin & saint Crêpinien leurs Patrons, ils font tendre quatre belles piéces de Tapisseries qui représentent le martyre de ces deux Saints.

18. La Chapelle de saint Nicaise, dans laquelle se trouve un Tombeau de marbre blanc & noir, élevé environ de trois pieds, sur lequel est couchée une figure d'Evêque en marbre blanc, représentant Simon de Matifas de Bussy, quatre-vingtiéme Evêque de Paris, mort le 23 Juin 1304. On voit aussi en dehors de cette Chapelle sa Statue de pierre, élevée sur deux piliers qui supportent une pierre sur laquelle on lit ces mots :

Cy est l'Image de bonne mémoire, Simon de Matufas, Evêque de Bussy, & jadis Evêque de Paris ; par qui furent fondées premiérement ces trois Chapelles où il gist, en l'an 1304.

Ces trois susdites Chapelles sont, saint Nicaise, saint Rigobert, & saint Louis. Cet Evêque a fait plusieurs autres dons considerables à cette Eglise. Au-dessus de ce Tombeau est un grand Tableau peint sur bois par *de Hery* ; il représente le Jugement universel.

19. Les Chapelles de saint Rigobert & de saint Louis, qui faisoient partie de

celle de ſaint Nicaiſe, n'en font qu'une à préſent, depuis que le Chapitre de cette Cathédrale les a concédées le dix Mai 1602, au Cardinal Pierre de Gondy, cent ſeptiéme Evêque de Paris, pour ſervir de ſépulture à cette illuſtre Maiſon. Les deux tombeaux qui ſont dans cette Chapelle ſont élevés chacun ſur quatre colomnes de marbre noir qui ſupportent un entablement ſur lequel ſont repréſentées à genoux deux Figures d'hommes en marbre blanc, ayant les mains jointes & priant Dieu, au-deſſous deſquelles ſont leurs Tombeaux en forme de Cuves couronnées d'Urnes à l'antique. A la droite eſt celui d'Albert de Gondy, Duc de Reſt, Pair & Maréchal de France, Général des Galeres, mort eu mil ſix cens deux; & l'autre qui eſt à la gauche, repréſente Pierre de Gondy ſon frere, Cardinal & Evêque de Paris, mort en 1616. Leurs Epitaphes ſont gravées ſur les flancs des Cuves. Cette Chapelle eſt ornée de panneaux & lambris en peintures & dorures, repréſentant les armes, deviſes & inſcription de cette illuſtre Maiſon.

Le Tableau de l'autel eſt ſingulier; c'eſt un Crucifix d'après *Michel Ange*; le Cardinal de Gondy eſt auprès; la Sainte Vierge qui eſt de l'autre côté a un air aſſuré, pen-

dant que les Anges qui ſont au-deſſus verſent des larmes ; c'eſt une idée particuliére de ce fameux Peintre, pour exprimer d'un côté la foi & la conſtance de la Mere de Dieu ; & de l'autre côté, l'intérêt que le Ciel prend au Déicide commis par les Juifs en la perſonne de Jeſus-Chriſt. L'original de ce Tableau eſt dans le Cabinet du Grand Duc de Florence. On voit au bas du marchepied de l'Autel une petite Tombe de marbre noir, avec une inſcription au-deſſus, dans lequel Tombeau ſont les entrailles de François de Harlay, Archevêque de Paris, Duc & Pair de France.

Vis-à-vis cette Chapelle eſt une niche ornée de ſcupltures & dorures ; elle ſe trouve adoſſée derriere l'Autel des Féries : c'eſt le lieu où eſt expoſé à la vénération des Fidèles, la Châſſe de ſaint Marcel, Evêque de Paris : cette Châſſe eſt de vermeil doré, faite en forme d'Egliſe avec deux bas côtés ; elle eſt couverte de fleur-de-lis cizelées d'applique, dans des compartimens à lozange, dont les enfoncemens ſont de lames d'or enrichis tout autour de pluſieurs figures d'or, repréſentant la vie du Saint ; le vîtrage eſt d'or émaillé, avec un grand nombre de toutes ſortes de pierres précieuſes.

Tous les ans le jour de l'Aſcenſion,

cette Châſſe eſt portée en grande cérémonie par le Corps des Marchands Orfévres de Paris, accompagnés du Chapitres de cette Egliſe & de ſes quatre Filles, tous revêtus de Chapes, & de Monſeigneur l'Archevêque de Paris, revêtu de ſes habits Pontificaux, aſſiſté auſſi de ſes quatre Filles. A cette Proceſſion générale, qui ſe fait tous les ans à pareil jour, ſe trouve un grand concours de peuple dont la plus grande partie eſt attirée par la dévotion, & l'autre partie eſt attirée par la curioſité de voir cette célébre cérémonie.

20. La Chapelle de la Décolation de ſaint Jean-Baptiſte. Cette Chapelle a été décorée en 1728, avec beaucoup de goût. La Figure de la Sainte Vierge qui eſt ſur l'autel eſt d'albâtre, pour qui a été fait le retable qui eſt eſtimé des connoiſſeurs. On eſtime auſſi un Tableau peint ſur bois par *G. Hurel*, il eſt encâdré dans la boiſerie; il repréſente l'Aſſomption de la Sainte Vierge.

21. Les Chapelles de ſaint Eutrope & de ſainte Foy. Ces deux Chapelles n'en font qu'une depuis que Meſſieurs les Vénérables Doyen & Chanoines de cette Egliſe les ont concédées à Charles-Gaſpard-Guillaume de Vintimille du Luc des

Comtes de Marseilles, Duc de S. Cloud, Pair de France, Chevalier Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit, & Archevêque de Paris, pour servir de sépulture à son illustre Famille : Il fut inhumé dans le Chœur le 13 Mars 1746. Cet illustre Prélat l'a fait rétablir & orner avec beaucoup de goût à ses dépens. On peut dire que l'or y brille de toutes parts. Les panneaux & lambris qui sont autour du dedans de cette Chapelle sont assez bien décorés. Le Tableau de l'autel représente saint Charles Boromée, Cardinal, qui communie les pestiférés, peint par *Charles Wanloo.* Le grand Tableau vis-à-vis représente saint Pierre en prison, dans le moment que l'Ange du Seigneur le délivre de ses chaînes, peint par *Voüet* le pere, en 1640.

22. Les Chapelles de saint Martin, de sainte Anne, de saint Michel n'en font plus qu'une, depuis que Messieurs les Vénérables Doyen & Chanoines de cette Eglise les ont concédées à Louis-Antoine de Noailles, Duc de Saint-Cloud, Pair de France, Chevalier Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit & Archevêque de Paris, en considération des dépenses que cet illustre Prélat a fait à cette Eglise, & lui ont accordé le droit de sépulture pour tous ceux de son illustre Maison, comme un

monument perpétuel de l'eſtime particu-liére qu'ils ont toujours eu pour ſes rares qualités vraiment paſtorales, qui ont juſ-tement attiré à cet Archevêque la vénéra-tion de tout le Royaume.

Le rétabliſſement de cette Chapelle a été fait aux dépens de cet illuſtre Cardinal, ſous la conduite de M. *de Beaufrant*, Ar-chitecte du Roi, ſous l'invocation de ſaint Louis Roi de France, & de ſaint Maurice. La grand Tableau qui eſt au-deſſus de l'au-tel eſt une Aſſomption de la Sainte Vierge, ſculpté en bas-relief par *Fremin*, & ap-pliqué ſur un marbre jaſpé. L'or y eſt prodigué par-tout, même ſur les nuages qui ſe confondent avec les Anges & les Chérubins, ce qui fait un effet admirable. Le bas-relief qui eſt au-deſſous repréſente Notre Seigneur qui donne les clefs à ſaint Pierre. Aux deux côtés de cet autel ſont deux figures de marbre blanc en rond-de-boſſes, de grandeur naturelle, élevées & poſées ſur des piedeſtaux auſſi de marbre, dont l'une repréſente ſaint Louis Roi de France, & l'autre ſaint Maurice. Ces trois morceaux ont eté exécutés par *Bouſſeau*. Le lambris & les panneaux qui font le pourtour de cette Chapelle, ſont de mar-bre choiſi de différentes couleurs. On voit ſur la corniche de ce lambris, entre les

deux croisées, une Urne de porphire, qui renferme le cœur de cette Eminence; & au-dessous dans un grand panneau, le Chapitre de Notre-Dame a fait graver une inscription latine, en mémoire des grands biens que cet illustre Archevêque a fait à cette Eglise.

Inscription Latine.

EMinentissimo & Reverendissimo
LUDOVICO-ANTONIO DE NOAILLES,
S. R. E. Cardinali, Parisiensi Episcopo,
Duci S. Clodoaldi, Pari Franciæ, Regii
Ordinis S. Spiritûs Commendat. &c.
Ob resarcitas & insigniter decoratas
Complures hujus Ædis partes;
Caduca multis locis hæc Basilica
Graviores in posterum ruinas minabatur,
Necessarios tanto operi sumptus in se
Unum recipere voluit piè magnificus
Pontifex,
Nec satis habuit instaurare sacra
Tecta Templi,
Atque infirma & laborantia fulcire,
Nisi insuper
Carissimam sibi sponsam, alienus
Ipse ab omni
Fastu eleganter adornaret;

Sic

Sic autem Divinæ Domûs decori
Confuluit, ut inde
Nihil detrimenti viva Chrifti Templa
Caperent,
Cui munificentiæ non magis ex
Annuis reditibus,
Quàm ex uberi modeftiæ, & frugalitatis
Fundo fuffecit,
Locandæ decentiùs Marcelli
Capfæ,
Ædiculum ponè Sanctuarium
Condidit
Duplicem ambonem, & applicata
Utrique
Altaria excitavit.
Cameram decuffatam, fub minori
Campanili
Faftifcentem demolitus, Novam conftruxit.
Templum interius, deterfo veteri
Situ, priftino
Nitori reftituit;
Plumbeum tectum vetuftate detritum
Inftauravit,
Effictam in modum rofæ majorem
Feneftram
Quæ fpectat ad meridiem, refecit;
Sacellum hoc humandis gentilium
Suorum

Nepotibus aſſignatum, decoravit.
Capitulum Pariſienſe grati erga
Optimum Patrem & ſanctiſſimum
Præſulem animi monumentum
Poſuit,
An. R. S. M.DCC. XXVII.

La même Inſcription en François.

A l'Eminentiſſime & Révérendiſſime LOUIS-ANTOINE DE NOAILLES, Cardinal de la Sainte Egliſe Romaine, Archevêque de Paris, Duc de S. Cloud, Pair de France, Commandeur de l'Ordre du Saint-Eſprit, &c.

Ce pieux & généreux Prélat a fait réparer à ſes dépens, & orner magnifiquement pluſieurs endroits de cette Egliſe, qui tomboient en ruine.

Ennemi de tout faſte auquel il avoit renoncé, il ſe fit un devoir de contribuer à ce qui pouvoit ſervir d'ornement à cette Egliſe, qu'il chériſſoit comme ſon épouſe, & fit enſorte par la ſolidité des ouvrages qu'il y a fait conſtruire, que les Temples vivans de Jeſus-Chriſt n'y couruſſent aucun riſque.

Il épargna ſur ſes revenus, & ſe réduiſit à une extrême frugalité, pour ſubvenir à cette dépenſe immenſe.

Il a fait placer décemment la Châsse de saint Marcel derriere le Sanctuaire.

Il a fait construire les deux Jubés & les deux magnifiques Autels qui y sont appliqués.

Il a fait démolir la Voûte de dessous le petit Clocher, qui menaçoit ruine; & l'a fait rebâtir à neuf.

Il a fait blanchir l'intérieur de cette Eglise, que le temps avoit rendue fort sale.

Il a fait rétablir les Plombs qui couvrent le Toît, qui étoient dépéris par la vétusté.

Il a fait refaire à neuf la grande Rose du côté du midi.

Il a fait orner cette Chapelle, pour servir de sépulture à sa Famille.

Le Chapitre de l'Eglise de Paris, dont il étoit le Pere par sa bonté & sa générosité, lui a consacré ce Monument, l'an de Notre Seigneur J.C. M. DCC. XXVII.

L'autre grand panneau de marbre blanc qui est de l'autre côté, est réservé pour y graver l'Epitaphe d'Anne-Jules Duc de Noailles, Maréchal de France, premier Capitaine des Gardes du Corps du Roi, Gouverneur de Roussillon, & Viceroi de Catalogne. La sagesse de sa conduite dans

les Emplois dont il a été chargé, & sa grande probité lui avoient acquises la confiance du Roi Louis XIV. Cet Auguste Monarque, pour le récompenser des grands services qu'il a rendus à l'Etat, le fit Chevalier Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit en 1688, & Maréchal de France en 1695. Il avoit épousé en 1671, Marie-Françoise de Bournonville, & décéda le 2 Octobre 1708, âgé de 50 ans. Le Maréchal de Noailles, neveu du Cardinal, fait faire un grand Tableau avec sa riche bordure qui représentera le Jugement universel, peint par *M. Natoir.* Il doit être posé vis-à-vis celui de l'Autel.

23. La Chapelle de Saint Féréol & de saint Ferrurtien, fondée en 1320 par Hugues de Besançon, Chantre & Chanoine de cette Eglise; & depuis décorée, avec beaucoup de magnificence, par Michel le Masle, Prieur, Chantre & Chanoine de cette même Eglise, & Secrétaire des Commandemens du Cardinal Duc de Richelieu. Il a fait peindre par *Philippe deChampagne*, les panneaux du lambris, dont les sujets sont tirés de l'ancien & du nouveau Testament. On voit dans cette même Chapelle la Tombe de Pierre de l'Escot, Abbé de Cluny & Chanoine de Notre-Dame, décédé en 1578, âgé de 68 ans.

Il a excellé dans l'Art de l'Architecture ſous les quatre derniers Rois de la Race des Valois. Une partie du Louvre a été bâtie ſur ſes deſſeins.

Le Tableau de l'Autel, eſt ſaint Michel qui terraſſe le Démon, peint par *Lallemant.*

Le grand Tableau vis-à-vis, l'Annonciation de la Sainte Vierge.

24. La Chapelle de ſaint Jean-Baptiſte & de la Magdeleine. Le Tableau de l'autel repréſente Notre Seigneur au Jardin des Olives, conforté par un Ange dans ſon agonie. Dans les panneaux, Saint Yves a peint, les Quatre Fins de l'homme, le Repentir & la Pénitence de ſaint Pierre.

25. La Chapelle de ſaint Euſtache. Le Tableau de l'autel repréſente la Transfiguration de Notre Seigneur, peint d'après *Raphael.* Vis-à-vis, il y a un Tombeau de marbre noir, qui eſt celui du Maréchal de Guébriant, tué d'un coup de canon en 1643, au Siége de Rotweil. Pour honorer les ſervices qu'il avoit rendus à l'Etat, le Roi Louis XIII. le fit inhumer avec pompe dans cette Egliſe : on devoit ériger un magnifique Tombeau à la gloire de ce fameux Général ; on ignore ce qui en a empêché l'exécution. Il avoit épouſé Renée

du Bac Crêpin, fille du Marquis de Vardes; Elle mourut à Périgueux le 2 Septembre 1659, & fut inhumée auprès du Maréchal son mari: Elle avoit été employée dans différentes négociations, principalement en Pologne, avec le titre d'Ambassadrice extraordinaire, (ce qu'on n'avoit pas encore vu d'une femme.) Leur Epitaphe est gravée sur un marbre noir qui est au-dessous du Tombeau, ainsi qu'il suit:

PIIS & heroïcis manibus
JOANNIS-BAPTISTÆ DE BUDES, Comitis
De Guébriant, Galliæ polemarchi;
Qui ex antiquâ Britaniæ minoris Gente éditus,
Per omnes militiæ gradus ad rei bellicæ
Apicem solo virtutis suffragio evectus,
Germaniam implevit rerum gestarum
Gloriâ, & post multas victorias,
In obsidione Rothvelliæ urbis lethaliter
Vulneratus, captâ urbe,
Exercitûs, desiderio, & Reip, damno
A vivis sublatus est, die 24 Novembris 1643,
Ætatis, 42.
Delphino filio moderatorem
Destinaverat Ludovicus Justus,
Galliæ Rex,
Funere
Demùm Regio elatus frequenti,

Ordinum concurſu in hac orbis Gallici
Principe Baſilica honorificè
Conditus eſt.
Hîc etiam ſita eſt
Renata Dubec-Crêpin,
Incomparabilis fœmina
Natalium ſplendore, & virtutum gloria,
Non impar marito uxor, quæ inter
Viduitatis luctum & lacrymas
A Chriſtianiſſimo Rege ſeren.
Et Poliniæ Reginæ Mariæ Gonzagæ,
Comes itineris addita:
Suprà ſexûs conditionem, & ad
Singularem prudentiæ commendationem
Legationis munere fungens
Apud Septentrionis Principes,
Germaniam, Poloniam, Italiam,
Et alias orbis plagas
In adminiſtrationem ſui traxit,
Tandem à Ludovico Magno
Regiæ ſponſæ Mariæ Thereſiæ
Electa Comes honoraria
Dum in Aquitaniam ad Reginam
Purgeret apud Petrocorios obiit.
Die Septemb. 1659, ætati 59.
Hîc etiam marito juſta perſolvi
Singulis annis curavit
Die XXIV. Novembris.

La même en François.

CY gist JEAN-BAPTISTE DE BUDES, Comte de Guébriant, Maréchal de France; issu d'une des plus anciennes Maisons de Bretagne.

Lequel, après avoir passé par toutes les différens grades de la Guerre, parvint par sa valeur au dégré le plus éminent.

Il laissa dans toute l'Allemagne des monumens de sa gloire, & après avoir remporté plusieurs victoires, il fut blessé mortellement au Siége de Rotweil.

Il mourut après le Siége de la Ville, également regretté des Soldats & de l'Etat.

Louis le Juste l'avoit désigné Gouverneur de son Fils.

Il a été inhumé dans cette Métropole avec une pompe vraiment royale, à laquelle les différens Ordres de l'Etat se sont fait un devoir d'assister.

Ici repose aussi Renée du Bec-Crêpin, qu'on pouvoit appeller une femme incomparable, digne par sa haute naissance & par ses vertus d'être l'épouse d'un si grand homme.

Pendant son veuvage, le Roi voulut qu'elle accompagnât dans son voyage Marie de Gonzague, Reine de Pologne.

Elle fut revêtue du titre d'Ambassadrice extraordinaire en Pologne, (honneur qui

étoit au-dessus de son sexe,') & dont elle fut redevable à sa prudence & à ses rares qualités.

Elle fut aussi employée dans différentes négociations auprès des Princes du Nord, d'Allemagne, de Pologne, d'Italie, & d'autres Souverains de l'Univers.

Enfin, Louis XIV. l'ayant élevée à la dignité de Dame d'honneur de la Reine Marie-Thérèse son épouse, elle mourut à Périgueux en allant en Guyenne trouver la Reine, au mois de Septembre 1659, âgée de 59 ans.

Elle a fondé un Service, qui se célébre dans cette Eglise tous les ans le 24 Novembre, pour le repos de l'ame de son époux.

Au-dessus de ce Tombeau, il y a un petit Tableau très-estimé; c'est la Cêne de N. S. peint sur bois par *de Somme*.

26. La Chapelle de saint Jean l'Evangéliste & de sainte Agnès.

27. La Chapelle de Notre-Dame de Liesse, à côté de la croisée du Cloître. Le Tableau de l'autel représente la Ste Vierge tenant son fils Jesus.

En suivant sur les bas côtés.

28. La Chapelle de saint Nicolas. Le

D'w

Tableau de l'autel repréſente ſaint Nicolas & ſaint Charles Boromée.

29. La Chapelle de ſainte Catherine. Le Tableau de l'autel repréſente cette Sainte, avec les inſtrumens de ſon martyre, nouvellement peint par M. *Vien.* Le Chapitre a concédé cette Chapelle à M. l'Abbé de la Grange, Chanoine de cette Egliſe, pour lui ſervir de ſépulture; lequel a laiſſé par ſon teſtament un fond conſidérable pour la décorer, tel qu'on la voit aujourd'hui : Elle eſt ornée d'une belle boiſerie & dorure. Le Tombeau qui eſt vis-à-vis l'autel a été exécuté par M. *Adam*; il eſt fait en pyramyde, composé de différens marbres choiſis & veinés, orné de dorures, au milieu duquel eſt poſé un marbre blanc, où ſe trouve le portrait en bas-relief de cet illuſtre Abbé, où au bas de ce même Tombeau, on lit cette Epitaphe:

DEO OPTIMO MAXIMO.

HIC JACET

Beatam expectans reſurrectionem;

Carolus de la Grange-Trianon,

Diaconus Pariſinus à die ſeptimâ menſis

Aprilis 1679.

Hujuſce Eccleſiæ Canonicus à die quartâ

Aprilis 1728, Jubilæus.

Abbas Baro Sancti Severi in suprema Curia
Parlamenti Senator,
Urbanitate quâ generis Nobilitati par esset
æquabilitate vitæ
Beneficiæ in omnes voluntate omnibus Carissimus;
Decorem Domûs ejus imprimis dilexit,
Chorum eleganti ditavit Aquilæ
Sacellum istud suo ære ornavit.
Obiit die Veneris decimâ mensis Julii.
Anno 1733.
Octoginta annos natu.
Requiescat in pace.

LA MESME EN FRANÇOIS.

ICi repose, en attendant la résurrection bienheureuse, CHARLES DE LA GRANGE-TRIANON, ordonné Diacre à Paris le 7 Avril 1679, & Chanoine de cette Eglise le 4 Avril 1728, Abbé Baron de Saint-Sevére, & Conseiller au Parlement

Sa douceur égaloit la noblesse de son extraction; il s'attira l'amour de tous ceux qui le connoissoient par l'égalité de son humeur & par sa générosité. Il a sur-tout aimé à orner cette Eglise.

Il a fait présent d'un magnifique Aigle pour être placé dans le Chœur, & a orné cette Chapelle à ses dépens.

Il mourut le 10 Juillet 1733, âgé de 80 ans.

Requiescat in pace.

30. La Chapelle de ſaint Julien-le-Pauvre, & de ſainte Marie d'Egypte Le Tableau de l'autel repréſente l'Abbé Zozime donnant la ſainte Còmmunion à ſainte Marie l'Egyptienne, Solitaire, ſi fameuſe au cinquiéme ſiécle par ſa pénitence. Ce Tableau eſt eſtimé & eſt un des meilleurs de ceux que *Baugin* a peints ; il eſt gravé par *Duflos*. Le grand Tableau qui eſt vis-à-vis, repréſente les Noces de Cana, où Notre Seigneur fit ſon premier miracle, en changeant l'eau en vin, par *Cotelle*, en 1631.

31. La Chapelle de ſainte Genevieve. Le Tableau de l'autel repréſente la Sainte Vierge avec ſon Fils Jeſus, ſaint Jean-Baptiſte & ſainte Genevieve.

32. La Chapelle de ſaint Leonard. Le Tableau de l'autel repréſente ce Saint, peint par *Philippe Champagne*. Le grand Tableau vis-à-vis, eſt un vœu de Madame la Grande Ducheſſe, au ſujet de ſa maladie, peint par *Dumeſnil* le pere.

En entrant dans cette Egliſe, on voit ſur la droite une figure coloſſale ; c'eſt la repréſentation de ſaint Chriſtophe, tra-

verſant les eaux, ayant ſur ſes épaules un Enfant, qui eſt Jeſus-Chriſt. Cette Statue a 28 pieds de hauteur, ſon pied, une aulne de long & ſon pouce un pied de Roi. Au bas de cette Figure, il y a un Autel où on dit des Meſſes tous les ans le jour de la Fête de ce Saint. Dans un enfoncement au deſſus de cet Autel, on voit un Vieillard mourant, ſoutenu par ſes fils, & qui après ſa mort, eurent diſpute entr'eux au ſujet de ſa ſucceſſion, prétendant tous, chacun en leur particulier, être le ſeul fils légitime. Ils étoient quatorze freres; & pour les mettre d'accord, il fut dit, que celui d'entr'eux qui décocheroit ſa fléche le plus près du cœur, auroit l'héritage du pere; pour cet effet, on l'attacha à un arbre qu'on voit à la droite: & de l'autre côté, les quatorze freres ſont deux à deux à la file, tenant l'arc, & décochant leurs fléches ſur le Vieillard. Parmi ce nombre, il s'en trouva un qui eut horreur de cette barbare action; & plutôt que de tremper ſes mains dans le ſang de ſon pere, quoique mort, il renonça à l'héritage. On reconnut alors qu'il étoit le ſeul fils légitime; & la force du ſang l'ayant emporté ſur l'intérêt, on lui adjugea la ſucceſſion de ſon pere.

Vis-à-vis la grande figure de ſaint Chriſ-

tophe, on voit un homme qui eſt à genoux ſur une pierre quarrée, ſoutenue par une colomne; autour de cette pierre, on lit ces mots : *C'eſt la Repréſentation de noble homme Meſſire Antoine des Eſſarts, Chevalier, jadis Sieur de Thierre, & de Clatigny au Val de Galie, Conſeiller & Chambellan du Roi notre Sire, Charles VI. de ce nom; lequel Chevalier fit faire cet grand Image & remembrance de Monſieur ſaint Chriſtophe, en l'an* 1413. *Priez Dieu pour ſon ame.*

A l'autre gros pilier, qui eſt vis à-vis ſaint Chriſtophe, eſt attaché un petit Tableau; c'eſt un vœu fait à la Sainte Vierge, par un homme, qui en paſſant ſous le petit Châtelet, une Charrette chargée de moëlons lui paſſa ſur le corps ſans être bleſſé. Ce fait eſt encore au haut de ce Tableau.

L'Orgue de cette Egliſe eſt poſé au-deſſus de la grande porte du milieu, & fait face au Chœur : il a été rétabli à neuf depuis quelques années, & a été augmenté de quatorze cens tuyaux; il eſt très eſtimé comme étant le plus complet du Royaume, par le nombre de jeux dont il ſe trouve compoſé, contenant plus de huit mille tuyaux : c'eſt une très-belle piéce à voir.

C'eſt de cet endroit qu'on découvre

entierement le Chœur, la Nef, les Bas-côtés, & tout le tour des Galeries. On peut dire que c'eſt une belle perſpective & un beau point de vûe, qui ſe voit d'un coup d'œil. Effectivement, ce ſacré Temple eſt ſi majeſtueux & ſi reſpectable, qu'on eſt frappé d'étonnement en le voyant de cet endroit; auſſi cette Egliſe eſt-elle une des plus belle du Royaume, & il ne faut point être curieux, ſi on néglige de voir ce point de vûe; comme auſſi d'aller ſur la plate-forme des Tours, pour voir la grandeur de la Ville de Paris. Ceux qui voudront avoir cette curioſité, trouveront, à main gauche, en entrant dans cette même Egliſe, du côté de la façade, une porte quarrée; on montera juſqu'à ce qu'on trouve une porte qui ferme l'eſcalier, à côté de laquelle eſt un cordon de ſonnette que l'on tirera, & on leur ouvrira la porte ſur le champ.

Le Tréſor de cette Egliſe.

Le Tréſor de cette Egliſe eſt à côté de la Sacriſtie du Chœur, qui eſt du côté de l'Archevêché. Il paſſe pour être très riche, & mérite d'être vû, par la quantité de Châſſes & de Reliquaires qui s'y trouvent, entr'autres les Châſſes de la Sainte Vierge,

de ſaint Côme, de ſaint Damien, de ſaint Germain, Evêque de Paris, de ſaint Severin, de ſaint Lucain Martyr, & des Chefs de ſaint Denis, premier Evêque de Paris, de ſaint Juſtin, de ſaint Genulphe & de ſaint Philippe, qui eſt de vermeil doré, dont le colier eſt d'or. Ce Chef eſt ſoutenu par des Anges; il a été donné par les Chanoines de Saint-Sernin de Toulouſe, à Jean Duc de Berry, lequel Prince en fit préſent à cette Egliſe. On y voit auſſi une côte du Roi ſaint Louis; pluſieurs Croix enrichies de pierreries, dont une nommée la Croix d'Anteau, où ſe trouve enchaſſé un morceau précieux de la vraie Croix, ce qui a donné lieu de faire double la Fête de la Suſception de la ſainte Croix, que l'on célébre ordinairement le premier Dimanche d'Août. Il ſe trouve auſſi un Calice d'or très-ancien & très-bien travaillé; un Soleil de vermeil doré, d'une très-belle hauteur, préſent donné par M. l'Abbé de la Porte, dont le portrait eſt placé dans ce lieu, que *Jouvenel* a peint. Il y a auſſi pluſieurs ornemens d'Egliſe, très beaux & très-riches, & un entr'autres qui ne ſert qu'aux Fêtes Annuelles, dont le fond eſt un cramoiſy brodé de Perles; c'eſt un préſent fait à cette Egliſe par la Reine Iſabelle de Ba-

viere, pour accomplir un vœu qu'elle avoit fait à Dieu & à la Sainte Vierge, au ſujet de la guériſon de la maladie du Roi Charles VI. ſon époux.

Tombeaux & Sépultures remarquables, tant dans l'ancien Chœur que dans la Nef.

Philippe de France, Archidiacre de Paris, fils de Louis le Gros, Roi de France, mort en 1161.

Geoffroy Duc de Bretagne, Comte de Richemont, troiſiéme fils de Henri II. Roi d'Angleterre, mort en 1186.

La Reine Iſabelle, premiere femme du Roi Philippe II. ſurnommé Auguſte, morte en 1190.

Philippe de France, Comte de Boulogne, fils du Roi Louis VIII. mort en 1218.

Louis de France, Duc de Guyenne, Dauphin de Viennois, fils du Roi Charles VI. mort en 1415.

Le cœur de Louiſe de Savoye, mere du Roi François I. morte en 1531.

Odo de Soliaco, ſoixante-onziéme Evêque de Paris, mort en 1208.

Etienne II. dit *Tempier*, ſoixante-dix-huitiéme Evêque de Paris, mort en 1279.

Aimeric de Magnac, Cardinal, & 90me Evêque de Paris, mort en 1384.

Pierre d'Orgemont, quatre-vingt-onziéme Evêque de Paris, mort en 1409.

Henri de Gondy, Cardinal, cent huitiéme Evêque de Paris, mort en 1622.

Jean-François de Gondy, premier Archevêque de Paris, mort en 1654.

Jean-François-Paul de Gondy, Cardinal de Retz, deuxiéme Archevêque de Paris, mort en 1679. enterré à Saint-Denis en France.

Pierre de Marca, troisiéme Archevêque de Paris, mort en 1662.

Hardouin de Perefix, quatriéme Archevêque de Paris, mort en 1671.

François de Harlay de Chanvalon, cinquiéme Archevêque de Paris, & le premier des Archevêques de cette Ville qui a eu le titre de Duc de Saint-Cloud & Pair de France; il avoit été nommé au Cardinalat par le Roi Louis XIV. il est mort en 1695.

Louis-Antoine Cardinal de Noailles, sixiéme Archevêque de Paris, mort en 1729.

Charles-Gaspard-Guillaume de Vintimille du Luc, septiéme Archevêque de Paris, mort en 1746.

Gigaut de Bellefond, huitiéme Archevêque de Paris, mort en 1746.

Pierre de Château-Prés, Chanoine de cette Egliſe, mort en 1524.

Paul-Emile, Chanoine de cette Egliſe, mort en 1559.

Son Epitaphe.

PAULUS EMILIUS
Veronenſis,
Hujus Eccleſiæ Canonicus, qui præter
Eximiam vitæ ſanctitatem, quanta
Quoque doctrinâ præſtiterit, index atque
Teſtis erit, Hiſtoria de rebus geſtis
Francorum poſteris ab eodem edita
Obiit, an. D. 1559.
Die 5 menſis. Maii.

La même en François.

CY giſt PAUL-EMILE, natif de Vérone, Chanoine de cette Egliſe, qui fut recommandable, non-ſeulement par la ſainteté de ſa vie, mais encore par l'étendue de ſon érudition, dont on peut juger par l'Hiſtoire de France, qu'il a laiſſée à la poſtérité. Il mourut le 5 Mai 1559.

Joachim du Bellay, Chanoine & Archidiacre de cette Egliſe, mort en 1560.

Pierre de l'Escot, Abbé de Cluny & Chanoine de cette Eglise, mort en 1578.

Renauld de Beaune, Chanoine de cette Eglise, mort en 1606.

Son Epitaphe.

D. O. M.

Et æternæ memoriæ,
Viri immortalitate dignissimi,
REGNALDI DE BEAUNE,
Qui sex Christianissimis Regibus
Francisco I. Henrico II. Francisco II.
Carolo IX. Henrico III Henrico IV.
Fidelem strenuamque navavit operam,
Francisci Andium & Alenconii Ducis,
Cancellarius, in aula Palatinus, in
Senatu Parisiensi Sanctiorique Consilio Senator,
In Sacerdotum Conventu
Ecclesiasticis Officiis gloriosè perfunctus
Primum Mimatensis Episcopus,
Deinde Bituricensis Patriarcha,
Archiepiscopus
Aquitaniæ primas,
Posteà Senonum Archiepiscopus,
Galliæ & Germaniæ primas
Magnusque Franciæ Eleemosinarius

Plenus honoribus & annis,
Animam ſcientiis omnibus
Et virtutibus decoratam Deo reddidit,
Anno ætatis 79.
Reparatæ ſalutis, 1606.

La même en François.

CY giſt REGNAULD DE BEAUNE, Homme digne de l'immortalité, qui a été employé ſous les regnes de François I. Henri II. François II. Charles IX. Henri III. & Henri IV. Il fut Chancelier du Duc d'Anjou & d'Alençon, Conſeiller au Parlement de Paris, & Conſeiller d'Etat. Il a été élevé à pluſieurs dignités Eccléſiaſtiques. Après avoir été Evêque de Mande, il fut fait Archevêque de Bourges & Primat d'Aquitaine, enſuite Archevêque de Sens, & Primat des Gaules & de Germanie, puis Grand Aumônier de France. Il avoit autant de vertu que d'érudition. Il mourut âgé de 79 ans, l'an 1606.

Claude Joli, Chantre & Chanoine de cette Egliſe, mort en 1700. Il a été inhumé à côté de Guy Loiſel ſon oncle, très-digne Magiſtrat par ſon intégrité, & très-recommandable par ſa ſcience & ſon éru-

dition. Sur la Tombe qui leur eſt commune, on lit ces mots :

W IDUS LOISELLUS
Reſurrectionem hic expectat
XIII. Kalendas Januarii,
M. DC. XXXI.
Ejuſque Nepos CLAUDIUS JOLY,
Canonicus, Præcentor & Officialis
Pariſienſis,
Qui Obiit 15 Januarii 1700,
Ætatis ſuæ, an. 93.

La même en François.

CY giſſent GUY LOISEL, qui mourut le 20 Décembre 1631, & CLAUDE JOLY ſon neveu, Chanoine, Chantre & Official de Paris. Il mourut le 15 Janvier 1700, âgé de 93 ans.

Antoine de la Porte, Chanoine Jubilaire de cette Egliſe, mort en 1710. Sur ſa Tombe, qui eſt vis-à-vis la grande Porte du Chœur, on a gravé cet Epitaphe :

STa, Viator,
Adoratoque Deo,
Mireris commemorandam liberalitatem
D. D. ANTONII DE LA PORTE,

Hujus Ecclesiæ Can. Jubilæi,
Cujus cineres
Hîc beatam resurrectionem expectant.
Hostiæ salutari Tabernaculum in Sole
Ex argento deaurato, pondo librarum 100.
posuit,
Tabulis Octo egregiè pictis hunc Chorum
Exornavit,
Reditu annuo 800. libellarum
Ecclesiam Parisiensem
Auxit.
Nosocomii vero pauperes hæredes exasse
Reliquit,
Quæ dona
Non mors extersit exanimi,
Sed pietas imperavit incolumi,
Denique
Gravis annis, meritis gravior,
Quas cœlo consecravit opes,
Multiplicato fœnore percepturus,
Obiit
XXIV. Decemb. Ann. Domini 1710.
Ætatis 83. Can. 60.
Desiderium sui relinquens & exemplum,
Tot Beneficiorum memor, Eccl. Parisiensis
Solemni sacrificio, quotannis 24 Decemb. die,
Benefactori suo
Parentat.

La même en François.

ARrêtez-vous, Paſſant, & après avoir adoré Dieu, admirez la générosité à jamais mémorable de M. ANTOINE DE LA PORTE, Chanoine Jubilé de cette Egliſe, dont les cendres attendent ici la réſurrection bienheureuſe.

Il a fait préſent à cette Egliſe d'un Soleil pour l'expoſition du Saint Sacrement, du poids de 150 marcs.

Il a enrichi le Chœur de huit Tableaux, peints par les plus habiles Maîtres.

Il a augmenté de 800 liv. le revenu de l'Egliſe de Paris.

Il a inſtitué les Pauvres de l'Hôtel-Dieu de Paris ſes légataires univerſels.

Toutes ces bonnes œuvres n'ont point été le fruit d'une débilité d'eſprit, ni cauſées par la frayeur de la mort; mais elles lui ont été dictées par une piété ſolide, dans le tems qu'il jouiſſoit d'une ſanté parfaite & de tout ſon bon ſens.

Le nombre de ſes vertus ſurpaſſoit celui de ſes années.

Il eſt allé recevoir dans le Ciel, au centuple, le prix des richeſſes qu'il a conſacrées ici-bas à ſa gloire.

Enfin, généralement regretté, laiſſant à la

à la postérité un si bel exemple, il décéda le 24 Décembre 1710, âgé de 83 ans, après avoir été 60 ans Chanoine.

L'Eglise de Paris, en reconnoissance de tant de bienfaits, célebre un Service solemnel pour le repos de l'ame de son bienfaiteur, tous les ans le 24 Décembre.

Claude Châtelain, Chanoine Honoraire de cette Eglise, mort en 1712. Sur sa Tombe, qui est à côté de la Porte rouge, on lit cette Epitaphe:

HIc jacet
CLAUDIUS CHASTELAIN, Parisinus,
Ecclesiæ Parisiensis Canonicus Presbyter;
Vir ingenio, doctrinâ, pietate magnus,
Animi modestiâ, & morum candore parvulus,
Antiquitatibus & ritibus Ecclesiasticis
Peritissimus;
Rei privatæ nescius;
Dilexit imprimis decorem Domûs Dei,
Verî ubique sagax indagator
Linguæ Patriæ origines percalluit,
Sanctorum acta
Edito in lucem insigni Martyrologio
Illustravit.
Quod sine fictione dicerat,
Sine invidia communicavit;

Consulentibus se satisfecit semper,
Et ex incertis certos dimisit,
Regni propè totius sacris in rebus
Oraculum.
Exhaustis labore viribus,
Obviam Christo præivit,
Dominica Palmarum die XX, Martii,
Ann. M. DCC. XII,
Ætatis LXXII, Canonicatûs XLIX.
Hoc grati animi Monumentum
Carissimo Patruo,
Steph. Maria Châtelain, Eccl.
Paris. Can.
Posuit.

La même en François.

CY gist CLAUDE CHASTELAIN, natif de Paris, Prêtre & Chanoine de cette Eglise.

Grand par son esprit, sa science & sa piété, il voulut paroître petit par sa modestie & la candeur de ses mœurs.

Il fut très-versé dans la connoissance de l'Antiquité, des Rits Ecclésiastiques, & très-désintéressé.

Il s'attacha entr'autres choses à l'embellissement de la Maison du Seigneur.

Il chercha la vérité dans sa source, & fut très versé dans la connoissance de la Langue Hébraïque.

Il a composé un sçavant Martyrologe.

Il étoit sincére & d'un accueil prévenant.

Il a toujours renvoyé ceux qui le consultoient également satisfaits de sa sincérité & de son érudition.

Il pouvoit être appellé l'Oracle de la France pour la décision des matieres ecclésiastiques.

Un long travail qui avoit épuisé ses forces, l'enleva de ce monde le Dimanche des Rameaux, deuxiéme de Mars 1712, à l'âge de 72 ans. Il avoit été Chanoine 49 ans.

Etienne-Marie Châtelain, Chanoine de cette Eglise, plein de respect & de reconnoissance pour son Oncle, lui a fait ériger ce Monument.

LE CHAPITRE.

LE Chapitre de cette Eglise est composé de cinquante-deux Canonicats, y compris les huit Dignités; sçavoir, le Doyen, qui est élû par le Chapitre; le Grand-Chantre, les trois Archidiacres de Paris, de Josas & de Brie; le Sous-Chantre, le Chancelier & le Pénitencier, qui sont

tous élûs par l'Archevêque. On prétend que leurs revenus montent à plus de deux cens quarante-neuf mille livres par an, depuis la réunion du Chapitre de Saint-Germain - l'Auxerrois à cette Eglise en 1744, ſans compter les Maiſons Canoniales, & deux muids de ſel par an, que le Roi Louis XII. a fondé pour ſon Anniverſaire, qui ſe fait le lendemain des Rois.

Il y a ſix Vicaires perpétuels, deux Vicaires Chanoines de Saint-Aignan, une Chapelle Soudiaconale de 800 liv. de revenu; douze Bénéficiers Chanoines de Saint Denis-du-Pas; huit Bénéficiers Chanoines, & deux Curés de Saint-Jean-le-Rond, réunis depuis quelque tems à Saint-Denis-du-Pas, qui eſt à preſent la Paroiſſe du Cloître. Tous ces Bénéficiers ont chacun huit cens livres de revenu. Il y a de plus cent trente Chapelains attachés à cette Egliſe, fondés depuis cent livres de revenu par an, juſqu'à quinze cens livres, non-compris la Chapelle de la Sainte Vierge, anciennement nommée la Chapelle de Pareſſeux, dont le revenu eſt au moins de deux mille cinq cens livres, mais réuni au Chapitre pour augmenter les gages des Muſiciens de cette Egliſe, leſquels, tous les Samedis de chaque ſemaine, chantent un Motet devant cette Chapelle. Il y a douze

Enfans-de-Chœur, quatre Marguilliers Laïcs qui aſſiſtent à l'Office des Grandes Fêtes, quatre Chapitres Collégiaux nommés les quatre Filles de Notre-Dame, qui ſont, Saint-Merry, Saint-Benoît, Saint-Etienne-d'Egrès & le Sépulcre, dépendans de ce Chapitre, & qui aſſiſtent aux Proceſſions générales quand on les demande. Ce Chapitre a Haute, Moyenne & Baſſe Juſtice,appellée *la Barre du Chapitre*,compoſée d'un Bailly,d'un Procureur Fiſcal,d'un Promoteur ,d'un Vice-Promoteur & d'un Greffier. Les Chanoines, les Bénéficiers,les Chapelains & les autres Officiers de cette Egliſe, comme auſſi les quatre Filles de Notre-Dame, l'Hôtel-Dieu, ſont tous ſujets à cette Juriſdiction, & au Synode qui ſe tient tous les ans au mois de Mars.

On compte ſix Papes, 32 Cardinaux, 32 Archevêques, & plus de 150 Evêques qui ont été Doyens, Archidiacres & Chanoines de cette Egliſe ; & on peut dire, qu'il n'y a point de Cathédrale en Europe, où l'Office ſe faſſe avec tant d'exactitude, de décence & d'édification, qu'à Notre-Dame de Paris. Les cérémonies de l'Egliſe y ſont obſervées avec une grande régularité. Les Chanoines chantent Matines à minuit, ſelon l'ancien uſage. Cette Egliſe

eſt preſque la ſeule entre les Séculieres, qui l'ait conſervé.

A l'égard du Spirituel, il eſt bon de ſçavoir que cette Egliſe eſt Métropole & le Siége d'un Archevêque, qui a été érigé en 1622, par le Pape Urbain VIII. à la réquiſition du Roi Louis XIII. L'Archevêque de cette Egliſe eſt né Duc de Saint-Cloud & Pair de France, & eſt honoré de l'Ordre du Saint-Eſprit. On compte juſqu'à préſent cent dix-huit tant Evêques qu'Archevêques qui ont gouverné cette Egliſe, dont pluſieurs ont été mis au rang des Saints. Ce Siége eſt aujourd'hui rempli par Chriſtophe de Beaumont du Repaire, neuviéme Archevêque de Paris, & qui a pour Suffragans, les Evêchés de Chartres, de Meaux, d'Orleans & de Blois; & a ſous ſa dépendance ſept Doyennés, vingt-trois Chapitres, trois Abbayes, ſoixante-ſix Prieurés, cent quatre-vingt-quatre Monaſtéres & Communautés, quatre cens ſoixante-onze Cures, deux cens cinquante-ſix Chapelles & trente-quatre Maladeries. Son revenu monte à plus de cent cinquante mille livres par an, depuis la réunion de l'Abbaye de Saint-Magloire à cet Archevêché.

Quand l'Archevêque marche aux Proceſſions générales, il eſt aſſiſté de ſes

quatre Filles, qui ſont quatre Chapitres ; ſçavoir, Saint-Germain-l'Auxerrois, mais réuni à Notre-Dame, Saint-Marcel, Sainte-Opportune, & Saint-Honoré.

FIN.

ERRATA.

Pag.	*Lign.*	*Fautes.*	*Corrections.*
7.	9.	La Charpenterie	La Charpente
33.	19.	Boullogne le pere	Gaſes
48.	1.	Domini	Domui
54.	14.	mais il a	mais ſa
58.	16.	tenero	Genero
58.	19.	à ſanctoribus	à ſanctioribus
59.	17.	dulcimus	dulciſſimus
59.	22.	menſe	vixit menſes
60.	23.	ſurvéquit	ſurvécut
63.	25.	d'Harcourt & ſon Epouſe	& de la Maréchale d'Harcourt
72.	11.	Epiſcopo	Archiepiſcopo

☞ Remarquez à l'entrée de la nef une grande tombe de pierre de dix pieds de long, au milieu de laquelle eſt une tour, qui, à ce que l'on prétend, ſont les armes parlantes d'un Enfant-de-Chœur nommé *Latour*, de la hauteur de neuf pieds, qui y eſt enterré, étant mort de chagrin de ſe voir ſi grand.

CATALOGUE

Des Livres qui se vendent chez le même Libraire.

TArif des Glades de la Manufacture Royale, *très-portatif, relié en veau.* 1 liv. 5 s.

Le même, gros caractére, augmenté du Tarif de la Vaisselle platte, poinçon de Paris & des Provinces, Jettons de France, Or & Argent cassé, &c. *relié en veau*, 1 liv. 15 s.

Tachmas, Prince de Perse, Nouvelle historique & tragique, ornée de figures, *volume* in-12. *broché*, 15 s.

La Folie Précepteur, *ou* l'Art de ne pas penser, Bagatelle à la mode, ornée de Vaudevilles, *in*-12. *broché.* 8 s.

Instructions morales sur les Evangiles des Dimanches, par demandes & réponses, par M. *Barthelemy*, Docteur de la Faculté de Théologie de Paris, *in*-12 *relié*, 2 liv.

Concile de Trente, *en François*, par *Chanut*, relié, 2 liv.

Le même, en Latin, *relié.* 2 liv.

Le Cathéchisme du même Concile, *en Latin*, 2 liv.

Ancienne Liturgie de la Messe, par M. l'Abbé *Grandcolas*, 3 vol. *in-octavo*, 6 liv.

Les Pseaumes de David, *en trois colomnes*, par *Lenoble*, 1 vol. *in-octavo*, 2 liv.

Le même, en deux colomnes, 1 vol. *in*-12. 1 liv. 10 s.

La Philosophie occulte, *ou* Traité de la Baguette divinatoire, *avec figures*, 2 vol. *in*-12. 2 liv. 10 s.

Dissertation sur la Géométrie, *&c.* avec figures, par M. *Liger*, 2 volumes *in*-12. *brochés*, 2 liv.

De M. Gallimard.

Méthode théorique & pratique d'Arithmétique, d'Algébre & de Géométrie, mise à la portée de tout le monde, & rendue facile à pouvoir soi-même s'en instruire en peu de jours, & leur application à divers usages, *avec figures*, in-12. *broché*, 8 s.

DESCRIPTION ABRÉGÉE DE L'EGLISE DE SAINT PIERRE DE ROME,

ET DE LA REPRE'SENTATION de l'intérieur de cette Eglise, donnée à Paris dans la Salle des Machines des Thuilleries aux mois de Mars & d'Avril de l'année 1738, par le Sieur SERVANDONI, Architecte & Peintre de l'Académie Roïale de Peinture.



A PARIS,
Chez la Veuve PISSOT, Quai de Conti, à la descente du Pont-Neuf, à la Croix d'or.

M. DCC. XXXVIII.
AVEC PERMISSION.



DESCRIPTION ABRÉGÉE DE L'EGLISE DE SAINT PIERRE DE ROME.



'EGLISE de S. Pierre de Rome est, du consentement de toutes les Nations, le plus grand & le plus superbe Edifice qui ait été construit jusques à présent. Ce Monument est digne de la Capitale du Monde. L'on n'a presque point cessé de travailler depuis plus de deux siécles à son embellissement. Des Artistes du premier ordre, & els qu'il ne faut peut-être plus espérer d'en reoir de semblables, se sont efforcés d'y doner des preuves de leur habileté; l'on y a odigué la dépense; aussi ce Monument lui ui attire continuellement à Rome un nom-

bre prodigieux d'Etrangers, dont la curiosité se trouve toujours pleinement satisfaite.

Comme il n'est pas permis à tout le monde d'entreprendre un semblable voïage, on a tâché d'y suppléer jusques ici par d'amples Descriptions, des Plans, des Elévations & des Vûës gravées de l'Eglise de saint Pierre. En les donnant au Public, non-seulement on a eu dessein de faire connoître cet Edifice à ceux qui ne pouvoient avoir l'avantage d'en admirer de près les beautés : mais l'on a voulu aussi en conserver la mémoire à ceux qui en ont jugé par eux-mêmes.

Ce moïen (il faut cependant l'avoüer) ne remplit ces vûës qu'assez imparfaitement, & ne fournit qu'une idée bien foible de la grandeur de ce vaste & superbe Temple. Tous ceux qui l'avoient étudié sur les Plans, ou dans les Descriptions, ont été obligés d'en prendre une autre idée lorsqu'ils se sont trouvés sur le lieu ; car (ce qui n'arrive jamais à tout autre Edifice) plus on voit celui-ci de près, plus il paroît immense, & plus l'on y reconnoît de véritables beautés. Il est toujours arrivé à ceux qui le considéroient pour la premiere fois, de ne le pas trouver aussi vaste qu'à la seconde vûë, ce qui provient autant de la justesse des proportions, & de l'harmonie générale qui régne dans toutes ses parties, que de l'extrême richesse de ces mêmes parties, qui demandent à être examinées en détail.

L'on ne craint point d'assurer que voilà à peu près l'idée qu'on doit avoir de l'Eglise de saint Pierre, & c'est ce qui a fait imaginer au sieur Servandoni, de l'Académie Roïale de Peinture, que ce seroit rendre un service

important au Public, & flater le goût du siécle, plus que jamais admirateur des Beaux Arts, que de lui donner une Représentation exacte de l'intérieur de cet auguste Temple dans un assez grand Volume, pour transporter (s'il est permis de le dire) les Spectateurs dans l'Eglise même de saint Pierre.

Le sieur Servandoni a saisi cette occasion d'autant plus volontiers, que le Public aïant rendu quelque justice aux Décorations & aux Perspectives qu'il a mises ci-devant sous ses yeux, il a été bien-aise de lui faire connoître jusqu'où cet Art pouvoit être porté.

Sa Majesté aïant eu égard à sa très-humble priere, a bien voulu lui permettre de se servir pour cette grande entreprise, de la Salle des Machines des Thuilleries; c'est une des plus vastes Salles de l'Europe, puisqu'elle a 250 pieds de long sur 72 de large & 100 de hauteur. Rien ne convenoit mieux au dessein du sieur Servandoni. Il a donc peint dans cette Salle tout l'intérieur de l'Eglise de saint Pierre, dans le point de vûë qui se présente à ceux qui entrent dans ce Temple par la principale porte du milieu. Tout le monde conviendra que l'on n'a point encore vû dans Paris rien de semblable en ce genre, ni peut-être dans aucune autre Ville; car dans cette Représentation, l'Eglise de saint Pierre a réellement 70 pieds sous voûte, & 45 pieds de base ou largeur à son entrée. La partie qui s'éloigne se trouve dégradée suivant les régles de la Perspective, de maniere que tout y paroît dans sa véritable proportion, & que l'Eglise semble avoir sa véritable longueur. Chaque objet y est exprimé dans le plus grand détail, & colorié avec une si grande intelli-

gence, que dans sa distance l'on pourroit croire que l'objet est véritablement de relief.

Pour rendre la chose plus trompeuse, l'on a tenu en effet plusieurs parties de relief; & pour faire paroître l'Eglise dans toute son immensité, l'on a distribué avec art une quantité de figures, dont la comparaison sert merveilleusement, & comme d'une échelle géométrale pour faire juger de la grandeur de l'Eglise. Au reste ces Peintures sont éclairées par une grande quantité de lumieres si bien disposées, que le tout paroît un Tableau parfaitement bien entendu de clair-obscur.

Le point de vûë que le sieur Servandoni a choisi, est sans contredit le plus avantageux; c'est celui d'où l'on peut embrasser une plus grande quantité d'objets, & avec moins de confusion. Car dès l'entrée de l'Eglise l'on apperçoit le magnifique Baldaquin, placé sous le milieu du Dôme, & plus loin le grand Autel de la Chaire de saint Pierre qui termine si heureusement cette Eglise, & qu'on peut regarder, en fait de composition, comme le plus grand effort de l'esprit humain. L'on découvre une portion assez considérable de l'intérieur du Dôme pour faire juger de sa décoration entiere. L'on voit toute la grande Nef, qui sous une apparence de simplicité, renferme une magnificence qu'on ne trouve point ailleurs. Ce qu'on découvre des deux Nefs des bas côtés, laisse appercevoir quelques-uns des Autels, dont la décoration est uniforme, & quelques Tombeaux qui annoncent les autres Monumens de ce genre, qui font une des principales magnificences de cette superbe Eglise.

L'on auroit bien souhaité pouvoir exposer tous ces chefs-d'œuvres sous les yeux des

Speƈtateurs, mais n'aïant aujourd'hui deſſein que de faire voir l'Egliſe de ſaint Pierre de Rome telle qu'elle ſe préſente à ceux qui y entrent, l'on eſt contraint de ſe renfermer dans les objets qui ſe découvrent de ce beau point de vûë.

Une des principales attentions qu'a eu le ſieur Servandoni dans cette occaſion, a été la préciſion des meſures. Il les avoit priſes autrefois lui-même ſur les lieux pour ſon étude particuliere, & il pouvoit ſe flater de les avoir recüeillies avec juſteſſe ; cependant pour n'avoir rien à ſe reprocher de ce côté-là, il a encore conſulté tout ce qui a paru juſqu'à préſent ſur le même ſujet. Il a eu continuellement devant les yeux les Plans & les Elévations que le R.P.Bonanni Jéſuite & le Cavalier Charles Fontana, l'un des Architeƈtes de ſaint Pierre, ont inſérés dans les Deſcriptions hiſtoriques de cette Egliſe, qu'ils ont fait imprimer à Rome ; le premier en 1696, & le ſecond en 1694, en deux grands Volumes in folio, qui ſont généralement eſtimés des connoiſſeurs. Il a confronté les dimenſions de l'un avec celles de l'autre ; il y a rapporté les ſiennes, & il s'eſt aſſuré de la vérité des unes & des autres par la comparaiſon qu'il en a fait avec celles que lui a fournies M. Franque, Architeƈte & Penſionnaire du Roi en ſon Académie Roïale de Rome. Cet Architeƈte, aidé de pluſieurs de ſes Compagnons d'étude dans la même Académie, les a priſes lui-même depuis peu ſur les lieux, partie à partie ; enſorte que ceux qui ſe piquent de l'exaƈtitude la plus ſcrupuleuſe peuvent être aſſurés que la Repréſentation qu'on leur donne a le mérite d'être extrêmement préciſe.

Le ſieur Servandoni n'a pas été moins exact dans la repréſentation des Peintures, des Sculptures, des Marbres, des Dorures, des Compartimens de la voûte & du pavé, & généralement de tout ce qui entre dans la décoration de ce grand Vaiſſeau. Il a eu l'avantage, pour retrouver les couleurs des Marbres & l'effet des Ornemens, de ſe ſervir d'un Tableau que Monſieur le Cardinal de Polignac a bien voulu lui confier, & que cette Eminence a fait faire à Rome dans l'Egliſe de ſaint Pierre même, par le ſieur Jean Paul Panini,* un des plus habiles Peintres de l'Italie, & qui n'a rien oublié pour en faire un chef-d'œuvre.

Telle eſt la conduite que le ſieur Servandoni a tenuë dans cette entrepriſe; heureux, ſi les ſoins & les dépenſes conſidérables qu'il a été obligé de faire pour la conduire à ſa perfection, peuvent lui mériter l'approbation du Public, qui en l'honorant de ſon ſuffrage, lui fera naître par la ſuite d'autres idées capables de nourrir ſon goût & de ſatisfaire ſa curioſité.

Le premier deſſein du ſieur Servandoni étoit d'expoſer ſeulement le détail de ſes opérations; mais des perſonnes éclairées, aux avis deſquelles il ne peut ſe refuſer, lui aïant fait entendre qu'il ſeroit à propos, pour une plus grande intelligence du Bâtiment de l'Egliſe de ſaint Pierre, d'en donner un Plan géométral, il s'eſt ſoumis à leur déciſion. L'on verra ſur ce Plan, par le moïen des renvois, les places qu'occupent les Monumens qui méritent le plus de conſidération; &

* Le ſieur Servandoni eſt ſon Eleve.

comme l'Hiſtorique d'un Edifice auſſi important ne peut auſſi manquer de plaire aux gens de goût, il s'eſt encore déterminé à le donner le plus ſuccinctement qu'il lui a été poſſible.

L'Egliſe de ſaint Pierre du Vatican n'étoit dans ſon origine qu'une petite Chapelle ſoûterraine, que le Pape S. Anaclet avoit fait conſtruire au pied du Mont-Vatican, près du Cirque de Neron, à l'endroit où le corps de S. Pierre avoit été enſeveli par ſes Diſciples.

L'Empereur Conſtantin le Grand aïant embraſſé le Chriſtianiſme, ne crut pas pouvoir donner de plus grandes preuves de ſa Foi & de ſon attachement au Saint Siége, qu'en faiſant édifier ſur le Tombeau de ſaint Pierre une magnifique Baſilique, qu'il enrichit de divers préſens. Les Princes qui lui ſuccéderent, imiterent à l'envi ſon exemple; deſorte que dans la ſuite des tems cette Baſilique devint la plus riche de l'Univers. Elle étoit compoſée de cinq Nefs formant une Croix Latine, leſquelles étoient ſéparées par quatre rangs de Colonnes de granite & de marbre, dont cet Empereur avoit dépoüillé différens Temples; ce ſont les mêmes qui aïant été tranſportées depuis dans la nouvelle Egliſe, en font aujourd'hui un des principaux ornemens.

Cette Baſilique ſubſiſta pendant près d'onze ſiécles; mais comme elle menaçoit une ruine prochaine ſous le Pontificat de Nicolas V, on penſa dès lors à la réédifier: ce projet cependant ne commença à avoir ſon exécution que ſous Jules II. Ce Pape, pour qui les plus grandes entrepriſes n'avoient rien d'effraïant, réſolut de rebâtir l'Egliſe de ſaint

Pierre suivant le Modéle de Bramante Lazari, le plus fameux Architecte de son tems. La premiere pierre en fut posée en 1506, & cet Ouvrage fut continué, quoique lentement, sous les Papes Léon X & Clément VII, qui y emploïerent successivement le fameux Raphaël d'Urbin, les Sangallo & Balthasar de Sienne. Ces Architectes s'occuperent cependant plutôt à donner de nouvelles idées qu'à la construction de l'Eglise. On ne commença à y travailler sérieusement, & à suivre un Plan arrêté, que lorsque le Pape Paul III. eut confié en 1546 la conduite de cette importante fabrique au célébre Michel-Ange Buonaroti. Ce rare Génie joignoit à une grande justesse d'esprit, le goût le plus pur & le plus exquis. Il composa un Plan, qui débarassé de toutes les petites parties que les autres Architectes avoient introduites dans ceux qu'ils avoient proposés, croïant par-là les enrichir, rendoit l'exécution du sien beaucoup plus facile & d'une moindre dépense; en même-tems que par sa vaste étenduë, & par l'élégante proportion & le choix judicieux de tous les membres d'Architecture qu'il y emploïoit, cet Edifice acqueroit un caractére sublime qui lui convenoit si bien.

La premiere pensée de Michel-Ange étoit de donner à cette Eglise le Plan d'une Croix Greque. Toutes les Nefs devoient être d'une même longueur, & le Dôme devoit se rencontrer dans le centre, accompagné seulement de quatre autres Dômes ou Coupoles moins grandes. Pendant toute la vie de ce grand Architecte, le Bâtiment de saint Pierre fut suivi avec assez d'ardeur, mais ce ne fut qu'après sa mort que le Dôme fut

conſtruit ſur ſes Mémoires, & en ſuivant de point en point le Modéle qu'il en avoit laiſſé. Le Cavalier Dominique Fontana en eut la conduite. L'on ſera frappé d'étonnement quand on fera réfléxion qu'on n'avoit point tenté juſqu'alors de conſtruire un Dôme qui ſe ſoutînt en l'air ſur des pendentifs : ceux qui avoient été faits précédemment portoient tous de fonds, & il s'en falloit beaucoup qu'ils euſſent la capacité de celui-ci, qui a le même diametre que le Temple antique du Pantheon, ou comme on l'appelle aujourd'hui la Rotonde; mais Michel-Ange, ſupérieur à tous les Architectes, pouvoit ſans riſque entreprendre ce qui eût fait trembler tous les autres ; & ce qui met le comble à ſon Eloge, il avoit ſi bien prévû tous les cas, ſes meſures étoient ſi bien priſes, qu'il n'y eut qu'à ſuivre ce qu'il avoit tracé, & l'Ouvrage fut conduit à ſa perfection. Pour donner une idée de ce fameux Dôme, il ſuffit de remarquer que la boule de bronze qui le termine peut contenir dans ſon intérieur juſqu'à vingt perſonnes.

On a déja fait remarquer que ſuivant le projet de Michel-Ange, l'Egliſe de ſaint Pierre devoit figurer une Croix Greque; le Pape Paul V aïant jugé que ſi cette Egliſe avoit la figure d'une Croix Latine, elle deviendroit plus majeſtueuſe, & qu'elle contiendroit une plus grande quantité de Peuple, eut recours à Charles Maderne Architecte, qui donna les Plans de cette augmentation, conſiſtant en trois Chapelles de chaque côté, éclairées par autant de Coupoles ovales. Cet Architecte bâtit auſſi le Portail de l'Egliſe, décoré d'un Ordre Corinthien, dont les co-

lonnes ont plus de huit pieds de diametre, & le termina en 1612. Ce Portail donne entrée dans un Porche qui précéde l'Eglise, & qui annonce merveilleusement bien la grandeur & la majesté de ce Temple.

Toutes les avenuës qui y conduisent contribuent beaucoup à le faire paroître majestueux. La grande & immense Place qui est devant, est environnée d'une Colonnade circulaire, du dessein du Cavalier Jean Laurent Bernin. L'on y compte 256 Colonnes d'Ordre Dorique, & cette Colonnade a pour centre un Obelisque antique de 108 pieds de haut. Il servoit autrefois d'ornement au Cirque de Neron, d'où le Pape Sixte V le fit transporter en ce lieu en 1586 avec des dépenses incroïables, & le Cavalier Dominique Fontana, en conduisant une entreprise si périlleuse, & qui n'avoit point encore été tentée, donna des preuves de sa grande habileté dans les méchaniques. Deux Fontaines qui jettent de grosses gerbes ornent encore cette Place, qui a été pavée en partie de marbre sous le Pontificat de Benoît XIII.

Tous les dehors de l'Eglise de saint Pierre sont revêtus de pierres de Tevertin, & enrichis de grands Pilastres d'Ordre Corinthien, entre lesquels sont des Fenêtres & des Niches qui font un tout ensemble d'une si élégante proportion, que ceux qui aiment la belle Architecture ne peuvent se lasser d'admirer cette partie de l'Eglise, qui est entierement du dessein de Michel-Ange.

Quand l'on entre dans l'Eglise par le principal Portail, l'on trouve, comme on l'a déja observé, un magnifique Porche, aux deux extrémités duquel sont deux grands Co-

losses de marbre, représentant l'un la figure équestre de l'Empereur Constantin exécutée par le Cavalier Bernin, & à l'extrémité opposée celle de l'Empereur Charlemagne également à cheval, de la main du Cornachini Florentin, & qui a été placée en ce lieu sous le Pontificat de Benoît XIII.

Les voûtes de ce Porche sont ornées par des compartimens de stuc dorés, & tous les murs aussi-bien que le pavé sont presqu'entierement revêtus de marbre; c'est de la Loge qui se trouve au-dessus que le Pape a coutume en certaines occasions, de donner sa bénédiction au Peuple, & c'est encore de-là qu'on annonce publiquement l'Election des nouveaux Papes.

Du Vestibule qu'on vient de décrire, l'on entre dans l'Eglise par trois grandes Portes; car la quatriéme qui donne dans un des bas-côtés à droite, est toujours murée, & ne s'ouvre que dans les tems de Jubilé; on la nomme la Porte Sainte.

L'on trouve d'abord une grande Nef qui a 571 pieds de longueur, sur 81 pieds 2 pouces de largeur dans œuvre, & depuis le pavé jusqu'à la clef de la voûte 144 pieds; elle est percée à droite & à gauche de quatre grandes arcades qui donnent entrée dans les bas-côtés, & les jambages de ces arcades sont décorés par de grands pilastres d'Ordre Corinthien qui s'élevent jusqu'à hauteur de 78 pieds. Ils soutiennent un grand entablement qui regne dans tout le pourtour de l'Eglise, & qui reçoit les retombées de la voûte éclairée par de grands vitraux, & enrichie de compartimens de stuc dorés. Les niches qui sont entre les pilastres, sont des-

tinées à recevoir les Statuës en marbre des Saints Fondateurs d'Ordre, & il y en a déja plusieurs de placées. *

Il a été résolu que tout l'intérieur de saint Pierre seroit incrusté de marbre; les embrasures des arcades de la Nef en sont déja revêtues, & l'on y a de plus introduit des figures d'Anges en bas-relief qui portent les médaillons des Papes illustres par leur Sainteté. La Nef conduit au Dôme qui a 132 pieds de diametre, & 311 pieds d'élevation, en comptant du pavé jusques à l'ouverture de la lanterne; car si l'on compte depuis ce même pavé jusqu'au sommet de la Croix, ce Dôme a 410 pieds 10 pouces d'élevation. La calotte, de même que les pendentifs, sont enrichis de peintures en mosaïque, & le tambour qui est percé de seize fenêtres qui éclairent autant qu'il est nécessaire l'intérieur du Dôme, est décoré de pilastres Corinthiens accouplés. On lit dans la frise de l'entablement sur lequel posent ces pilastres cette Inscription Latine en très-gros caractere: *Tu es Petrus & super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, tibi dabo claves Regni cœlorum.*

C'est presqu'au centre de ce Dôme qu'est placé sur la Confession de S. Pierre † le riche Baldaquin de bronze doré que le Pape Urbain VIII fit exécuter sur les desseins du Cavalier Bernin. Cette composition ingénieuse dont cet Artiste a le mérite de l'invention, a 88 pieds de hauteur, depuis le

* Dans la Représentation l'on a ajouté celles qui manquent pour conserver la simétrie.

† On appelle ainsi l'Autel bâti sur le Tombeau de ce saint Apôtre dans la partie souterraine de l'Eglise.

ſocle juſqu'au faîte du couronnement ; elle conſiſte en quatre colonnes torſes iſolées & d'Ordre Compoſite dont le fuſt eſt richement orné de branches de laurier & d'enfans modelés par François le Flamand. Ces colonnes portent chacune leur entablement qui ſe lie par le moïen d'une campane d'un goût nouveau & pittoreſque. Elles ſoutiennent quatre grandes figures d'Anges, & toute la compoſition ſe termine par un amortiſſement en conſoles qui portent une Croix. L'Autel ſur lequel le Pape ſeul a droit de célebrer les Saints Myſteres, ou un Cardinal auquel il en donne la permiſſion, eſt ſous ce Baldaquin ; ſa plus grande richeſſe conſiſte dans ſon heureuſe diſpoſition ; car il n'eſt ordinairement paré que d'une Croix & de ſix grands chandeliers.

Les quatre grandes niches qui occupent les principales faces des quatre pilliers du Dôme contribuent beaucoup à rendre cette partie de l'Egliſe de S. Pierre extrêmement riche : on y voit dans chacune des figures colloſſales de marbre blanc qui attirent l'admiration des connoiſſeurs, ſur-tout celle de S. André ſculptée par François le Queſnoi, dit le Flamand ; les autres repréſentent S. Longin par le Bernin, ſainte Veronique par François Mochi, & ſainte Helene par André Bolgi. Au-deſſus de ces niches ſont placés des balcons ou tribunes, dans leſquelles on conſerve pluſieurs reliques précieuſes, & l'on deſcend par des eſcaliers pratiqués au-deſſous de ces mêmes niches, dans les ſouterrains de l'Egliſe, qui dans une vaſte étenduë, renferment quantité de Monumens ſinguliers. C'eſt un reſte de l'ancienne Baſilique que l'on a conſervé par reſpect en conſtruiſant la nouvelle Egliſe.

Quand on est sous le Dôme, l'Eglise se partage en trois branches qui se croisent. Les deux latérales se terminent en demi-portions de cercle, & la troisiéme qui est une continuité de la grande Nef, & qui finit pareillement en portion de cercle, fait le fond de l'Eglise, ou ce que les Italiens appellent la Tribune. Cette partie de l'Eglise dans laquelle le Pape assisté du sacré College tient Chapelle, lorsque Sa Sainteté officie dans saint Pierre, est l'endroit le plus remarquable de ce superbe Edifice; la vûë y est agréablement arrêtée par le magnique Autel construit sur les desseins du célebre Cavalier Bernin. Le fameux Annibal Carache avoit désigné long-tems auparavant cette place, comme un lieu propre à exercer le génie d'un habile homme, & le jeune Bernin qui l'accompagnoit alors, avoit toujours été occupé de cette idée. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il y ait si parfaitement réüssi, lui qui d'ailleurs étoit doüé d'un si heureux génie. Un grand piédestal revêtu de marbres antiques précieux, haut de 12 pieds, & sur les faces duquel sont les armes en bronze du Pape Aléxandre VII, qui a fait exécuter ce beau morceau, sert de base à quatre figures collossales de bronze doré; elles ont chacune 15 pieds de proportion, & représentent saint Jean Chrisostôme, saint Athanase, saint Augustin & saint Ambroise. La Chaire de saint Pierre qui fait le principal objet de cette composition, est enchassée dans une autre magnifique Chaire de bronze doré, & ces quatre saints Docteurs de l'Eglise la portent en l'air. L'on voit au-dessus un grand vitrail dont le Bernin a sçu profiter pour y repré-

ſenter l'Eſprit ſaint, qui du milieu d'une gloire lumineuſe, paroît venir ſe repoſer ſur ce Trône du Prince des Apôtres. Il faut avoir admiré de près cette grande machine pour en bien connoître toute la magnificence. Elle eſt placée au milieu de deux grandes niches occupées par deux morceaux de ſculpture, qui dans leur genre ne ſont pas moins merveilleux; celui du côté de l'Evangile eſt le Tombeau du Pape Paul III. de la Maiſon Farneſe. Le deſſein paſſe pour être de Michel-Ange, & l'exécution des Statuës tant du Pape en bronze, que des deux figures de marbre couchées, ſont de Guillaume de la Porte. Le Bernin a donné vis-à-vis de nouvelles preuves de la richeſſe de ſon génie dans le Tombeau du Pape Urbain VIII. ſon bienfaicteur: l'on ne ſçait ce que l'on doit le plus y admirer, ou la beauté de l'invention, ou la fineſſe de l'exécution qui fait perdre au marbre ſa dureté, & lui fait prendre la moleſſe de la chair.

Ces deux Tombeaux ne ſont pas les ſeuls qu'on admire dans l'Egliſe de ſaint Pierre; il y en a pluſieurs autres d'une égale magnificence, & qui ſont répandus en différens endroits. Un des principaux eſt celui du Pape Aléxandre VII, qui ne fait pas moins d'honneur au genie du Cavalier Bernin, qu'aucun de ſes autres ouvrages. La place étoit ingrate; il étoit obligé de poſer ce Tombeau au deſſus d'une porte; rien de plus gênant que cette ſituation, & cependant rien de plus naturel que ſa compoſition. La Statuë du Pape à genoux ſur un piédeſtal, eſt placée audeſſus de la Porte dans une niche enfoncée; au pied ſont quatre Statuës de marbre qui ex-

priment ſes vertus, & ce qui eſt fort ingénieux, & qui fait merveilleuſement au ſujet; la mort à demi couverte d'un grand rideau qu'elle a levé de devant l'ouverture de la Porte, ſemble annoncer avec regret au Pontife qu'il faut mourir.

Les autres Tombeaux du Pape Gregoire XIII. par le Cavalier Camille Ruſconi, de Leon XI. par l'Algarde, de Clement X. par Hercule Ferrata, d'Innocent XI. par Monot Sculpteur François, ſur le deſſein de Carle Marate, d'Aléxandre VIII. dont on admire avec raiſon le beau bas-relief executé par Ange de Roſſi, & enfin celui de la Comteſſe Mathilde par le Bernin, méritent une attention ſinguliere.

S'il falloit décrire, ou même ſeulement rapporter tout ce que l'Egliſe de ſaint Pierre renferme de rare, un Volume entier ſuffiroit à peine : nous avons d'ailleurs annoncé cette explication comme un abregé, cependant nous ne pouvons paſſer ſous ſilence la Chapelle des Fonts Baptiſmaux. Elle a été décorée de marbres précieux ſous le Pontificat d'Innocent XII, & l'on y voit au milieu une magnifique cuve de porphire ornée de bronzes dorés, qui précédemment avoit ſervi de Tombeau à l'Empereur Othon II. La Chapelle du ſaint Sacrement eſt encore d'une grande richeſſe; ſon Tabernacle entierement revêtu de lapis & d'ornemens de bronzes dorés, placé au milieu de deux figures d'Anges auſſi de bronze en acte d'adoration, eſt d'une compoſition neuve & tout-à-fait heureuſe : on en doit encore l'invention au Cavalier Bernin.

Celle où les Chanoines de ſaint Pierre célebrent l'Office eſt placée vis-à-vis, & l'on

y admire ſur l'Autel un grouppe de marbre blanc de Michel-Ange, repréſentant la Sainte Vierge conſiderant le Corps mort de ſon Fils étendu ſur ſes genoux. Ce morceau eſt extrêmement fier & ſçavant; il a commencé dans Rome la réputation de ce grand Sculpteur.

Il nous reſte à parler des peintures qui décorent l'Egliſe de ſaint Pierre. Elles ſont des meilleurs Maîtres; mais ce qui les rend plus ſingulieres, c'eſt la maniere dont elles ſont exécutées. Preſque toutes le ſont en moſaïque, & l'on juge combien cette ſeule partie de la décoration de ſaint Pierre a occaſionné de dépenſes par le tems prodigieux que demande cette eſpece de peinture, qui ne ſe fait, comme l'on ſçait, que par l'aſſemblage d'un nombre prodigieux de très-petits morceaux de verre, de cuivre, & de plomb coloriés appliqués ſur un maſtic, & dont la ſurface étant enſuite polie, forme un tableau qui ne craint point les injures du tems. Tout autre genre de peinture ne pouvoit pas ſubſiſter dans cette Egliſe. L'épaiſſeur de ſes murailles, la quantité de marbres qu'elle renferme, ſon étenduë, ſa ſituation même au pied d'une colline y entretiennent une fraîcheur qui fait perir en peu de tems les tableaux même peints à l'huile; on n'en a que trop fait la malheureuſe experience. C'eſt donc ce qui a engagé à avoir recours à la peinture en moſaïque qui ne craint point l'humidité. Toutes les peintures des ſix Coupoles * qui éclairent les bas côtés, les pen-

* Elles ont été peintes d'après les cartons de Pietre de Cortonne, du Cure, de Carle Maratte, & de Benedetto Luti.

dentifs des quatre Dômes qui accompagnent le grand & les principaux tableaux des Autels, sont déja exécutés de cette façon ; & l'on travaille sans discontinuer à mettre ce qui reste dans le même état. Les tableaux des Autels qui méritent le plus de considération, sont le Martyre de saint Sebastien du Dominiquain ; la sainte Petronille du Guerchin, saint Pierre marchant sur les eaux du Lanfranc, le Boiteux gueri du Civoli, la chûte de Simon le Magicien du Vanni, saint Jérôme instruisant ses Disciples du Mucian, le Martyre de saint Erasme du Poussin, la Présentation de la Vierge au Temple du Romanelle, Ananie frappé de mort du Pomerange, saint Gregoire le Grand operant un miracle d'André Sacchi, le tableau de la Chapelle des Chanoines de Simon Vouet, & celui de la Chapelle du saint Sacrement de Pietre de Cortonne. L'on peut mettre à la suite des tableaux ce grand & merveilleux bas-relief de marbre de l'Algarde placé sur un des Autels, & dans lequel est représenté saint Leon qui vient au-devant d'Attila.

Il y a quelques grandes Fêtes dans l'année, telles par exemple que celle de saint Pierre, & lorsqu'on fait des Canonisations de Saints, pour lesquelles on décore l'Eglise d'une façon qui lui est particuliere. Tout le nud des murs, le corps des pilastres, la frise de l'entablement; tout en un mot, à l'exception des parties qui portent une saillie, se trouve tapissé avec des bandes de damas cramoisi faites pour les places, & enrichies de galons & de crespines d'or. Cette décoration jointe à un nombre prodigieux de lumieres distribuées avec art, rend dans ces occasions

l'intérieur de ſaint Pierre d'une magnificence dont rien n'approche : l'on aſſure que toutes les fois qu'on décore ainſi l'Egliſe, pour les Canoniſations, il en coûte à la Fabrique 300000 livres.

Une autre merveille qui étonne tous ceux qui ont examiné cette Egliſe, c'eſt le grand nombre de chambres pratiquées dans les épaiſſeurs des murs, ou placées ſur les voûtes, ſans que la décoration extérieure en ſouffre la moindre altération ; les corridors qui ſervent de dégagemens, & les eſcaliers qui conduiſent dans les parties ſupérieures, dans le nombre deſquels il y en a de ſi ingénieux, qu'on peut faire monter ſans peine juſques ſur les toîts des bêtes de ſomme ; c'eſt enfin l'appareil des pierres & la ſolidité de la maçonnerie qui fait que rien n'a remué juſques à préſent ; mais ces beautés ne ſont pas ſuſceptibles d'une deſcription, & ne ſont bien intéreſſantes que pour ceux qui peuvent en faire la diſcuſſion ſur le lieu même.

Nous terminerons cette Deſcription abregée de l'Egliſe de ſaint Pierre par la comparaiſon des meſures de ce grand Edifice, avec celles de l'Egliſe Cathédrale de Paris & du Dôme des Invalides, ce qui contribuera plus que tout le reſte à en faire comprendre l'immenſité.

Les Tours de l'Egliſe de Notre-Dame de Paris ont 33 toiſes d'élevation ; le Dôme des Invalides juſques à la Croix en a 50, & l'Egliſe de ſaint Pierre a du pavé juſques à la Croix placée ſur le Dôme, 68 toiſes 2 pieds 10 pouces.

L'Egliſe de ſaint Pierre a depuis le Portail juſques à l'extrémité du chevet en dehors 110

toises 1 pied 8 pouces de longueur, & dans la plus grande largeur de la croisée, y compris les épaisseurs des murs, 76 toises 4 pieds; celle de Notre-Dame n'a que 68 toises 4 pieds de longueur, & de largeur 28 toises, y compris les murs.

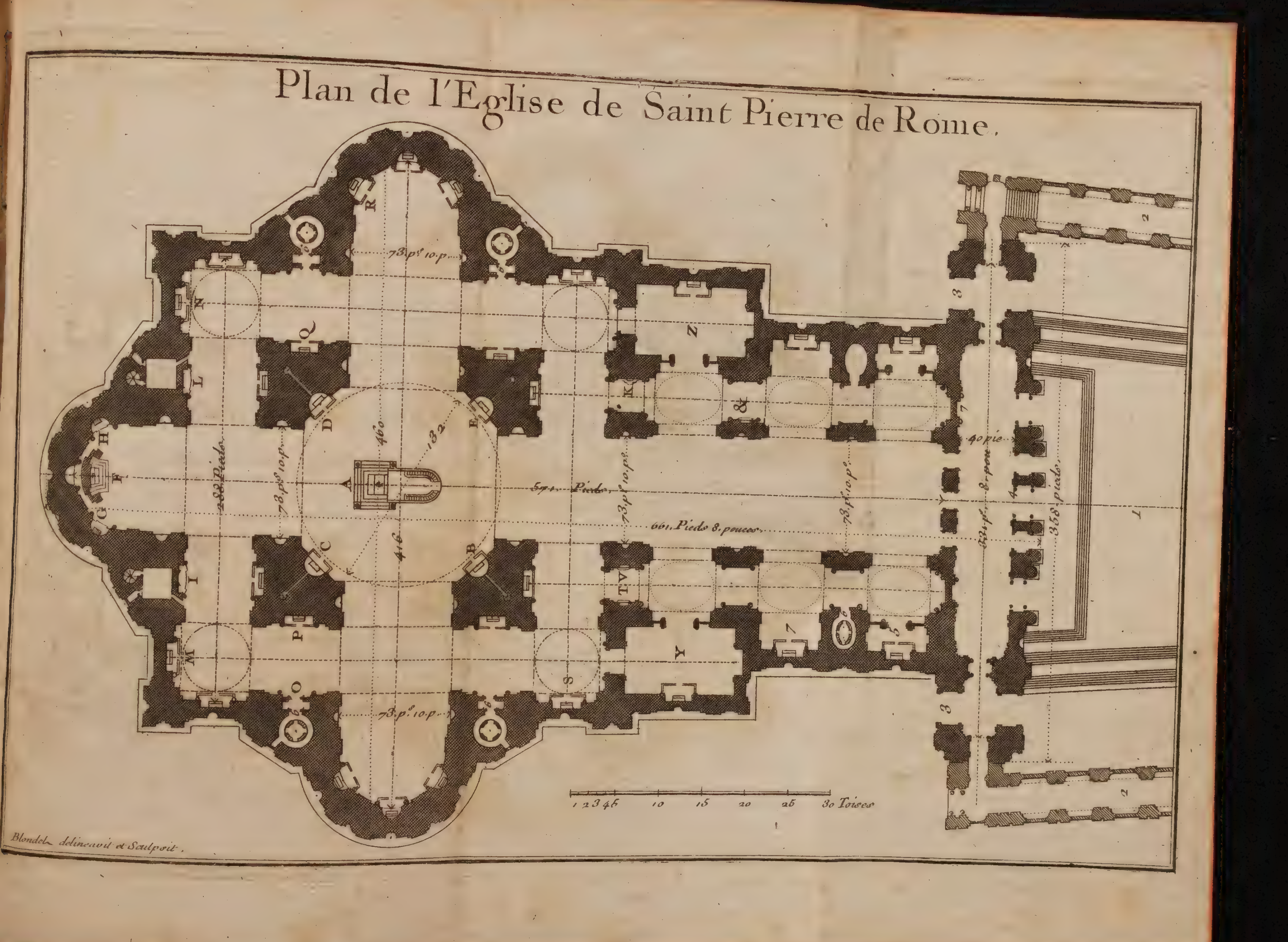
Le Portail de l'Eglise de saint Pierre a 59 toises 4 pieds d'étenduë; celui de Notre-Dame n'a que 21 toises.

Le diametre du Dôme des Invalides est de 15 toises 2 pieds; celui de saint Pierre est de 25 toises, l'un & l'autre pris en dehors.

Explication des renvois du Plan de l'Eglise de saint Pierre.

A. Baldaquin sous lequel est le Maître-Autel.
B. Niche où est la Statuë de saint André par François le Flamand.
C. Sainte Helene par André Bolgi.
D. La Veronique par Mochi.
E. Saint Longin par le Bernin.
F. Chaire de saint Pierre où sont les quatre Peres de l'Eglise, par le Bernin.
G. Tombeau de Paul III. fait par Guillaume de la Porte.
H. Tombeau d'Urbain VIII. par le Bernin.
I. Tombeau d'Aléxandre VIII. par Ange de Rossi.
L. Tombeau de Clement X. par Hercule Ferrata, Lazare Morilli & Joseph Mazzoli.
M. Autel où est le bas-relief par l'Algarde.
N. Autel où est le tableau en mosaïque d'après Jean-François Barbieri de Cento, dit le Guerchin.
O. Tombeau d'Aléxandre VII. par le Bernin.

Plan de l'Eglise de Saint Pierre de Rome.

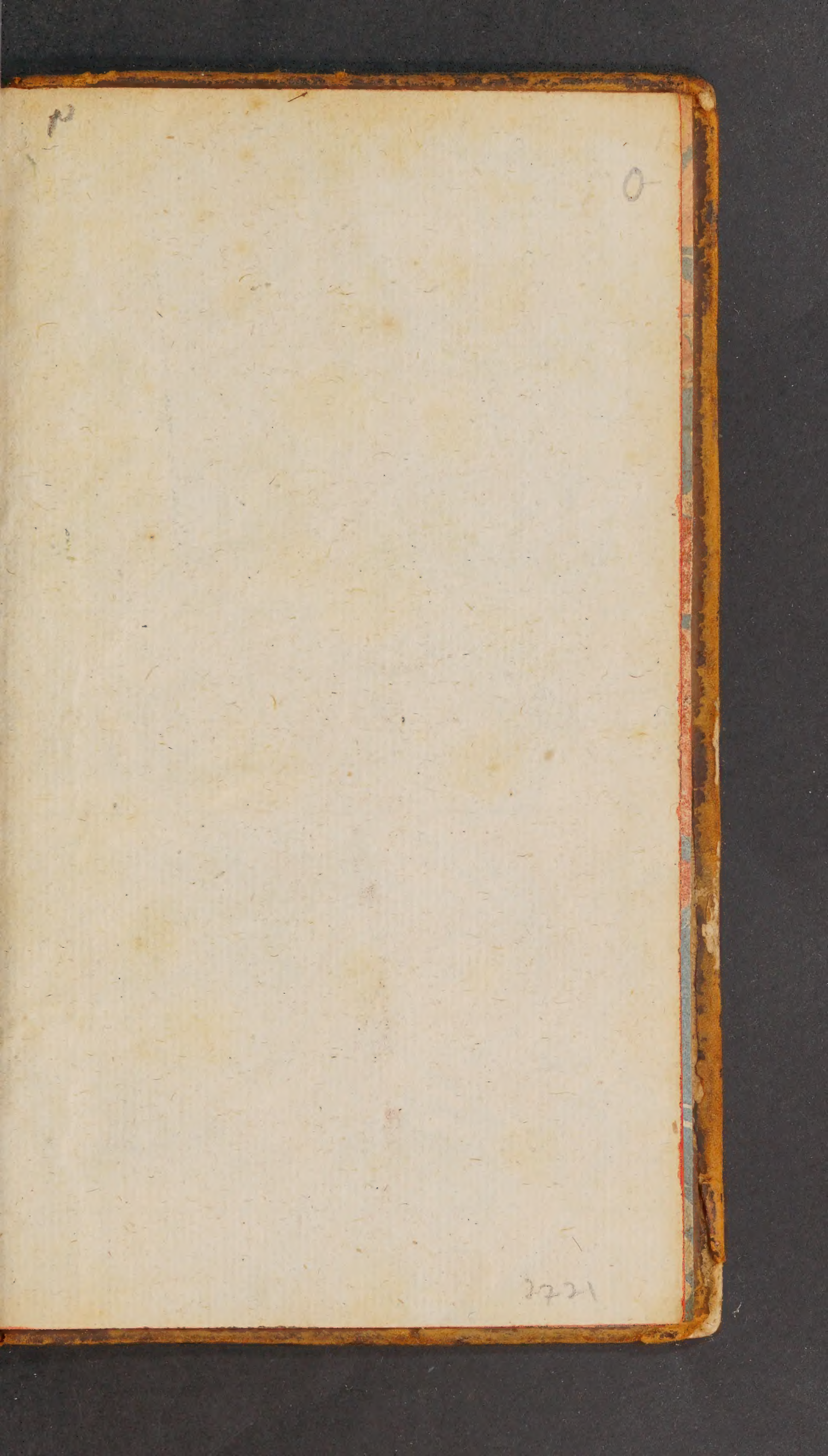


Blondel delineavit et Sculpsit.

P. Autel où eſt le tableau du Vanni.
Q. Autel où eſt le tableau en moſaïque du Lanfranc.
R. Autel où eſt le Tableau de Nicolas Pouſſin.
S. Autel où eſt le tableau de ſaint Gregoire, par André Sacchi.
T. Tombeau de Leon XI. par l'Algarde.
V. Tombeau d'Innocent XI. par Monot.
X. Tombeau de Gregoire XIII. par Rusconi.
Y. Chapelle où les Chanoines font l'Office.
Z. Chapelle du ſaint Sacrement.
&. Tombeau de la Comteſſe Mathilde par le Bernin.
1. Commencement de la Place & du Perron.
2. Portique qui conduit au Porche.
3. Paſſage pour faire le tour de l'extérieur de l'Egliſe.
4. Veſtibule ou Porche.
5. Chapelle des Fonts Baptiſmaux.
6. Eſcaliers qui montent ſur la voûte de l'Egliſe.
7. Autel où eſt le tableau de la Préſentation de la Vierge au Temple, par Romanelli.
8. Les quatre petits Dômes.
9. Les ſix Coupoles ovales.

Permis d'Imprimer. A Paris ce 12. Mars 1738. HERAULT.

De l'Imprimerie de la Veuve PAULUS-DU-MESNIL.


2721





